

République du Sénégal

Un Peuple-Un But -Une Foi



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT (INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE ès SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES
PHYSIQUES ET DU SPORT

THEME :

« Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école et en dehors de l'école » : cas de la région de Matam.

Présenté et soutenu par :

Mlle Sophie DIONE

Etudiante en Maîtrise

Sous la Direction de :

Mr Jean FAYE

**Maitre de conférences
Professeur à l'INSEPS**

Année Académique : 2011-2012

DEDICACES

DEDICACES

Que la lumière de notre Dieu, le Tout Puissant, le Miséricorde, le Clément et son prophète Muhamed (PSL), nous éclaire et nous guide dans le droit chemin. Amen.

Je dédie ce travail à :

- mes défuntes grand-mères : Khady Dieye, Diambal Sarr, Fatou Anne Dieye pour l'amour qu'elles n'ont cessé de m'apporter, leur dévouement pour ma réussite tout au long de leur vie. Vos qualités humaines m'ont illuminé tout au long de mes études ;
- Mory Sangaré mon défunt cousin qui nous a quitté à la fleur de l'âge. Je ne t'oublierai jamais mon cousin adoré ;
- tonton Bakary Diaboula qui était comme un père pour moi. Toi qui n'as ménagé aucun effort en me couvrant de conseil, ce travail est le votre ;
- mes défuntes tantes : Mame Dana Fall et Ya Fatou Fall ;
- tonton Samba Ndom ;
- Tata Astou Sow, l'amie de ma maman, qui vient juste de nous quitter ;

Vous avez toujours été des modèles pour moi, car vous avez développé en moi l'amour du travail, la résistance, la souffrance, la franchise, la droiture, la rigueur et le respect des autres. Vous êtes très loin de mes yeux, mais vous serez toujours présent dans mon cour. Que le Tout Puissant vous accueille dans son paradis. Amen.

- ma mère Ramatoulaye Fall, vous êtes une mère exemplaire, toujours prêtes à vous sacrifier pour le bonheur de vos enfants, nous assurer l'éducation la plus parfaite possible et faire de nous ce que nous sommes. Votre générosité, votre sens du partage et de l'entre-aide à autrui, votre amour m'ont aidé à redoubler d'effort, car ce sont des qualités que vous m'avez inculquée. Je ne trouverai jamais assez de mots pour vous remercier pour tout ce que vous faites pour nous. Que Dieu vous garde près de nous le plus longtemps possible ;
- mon père Ismaïla Dione qui m'a toujours soutenue, qui a toujours été mon idole. Vous avez développé en moi l'amour du travail. Que Dieu vous garde et vous donne longue vie ;

- mes frères et sœurs : Mamadou Sy, Penda Touré Sy, Mamadou Papis Ndiaye, Moussa Dione, Ibou Dione, Khoudia Dione, Fatou Dione, Ouzin Dione ;
- mes tantes : Maïmouna Fall , Awa Gueye Fall, Katy Fall, Caroline Fall, Khaliss Fall, Daba Ndir, Penda Ndiaye, Bineta Diop;
- mes oncles: Amadou Yoro Fall, Elhadji Fall Koto, Demba Diop Fall, Sadikh Dieye, Kassim Sow;
- mes cousins et cousines: Lamine Diaboula, Assane Ndione, Pape Diabaté, Mouhamed Séne, Mariama Diaboula, Astou Diaboula, Coumba Ndione, Salimata Ndione, Nakhé Diop, Alioune Eddine Harb, Ali Barry Gueye, Mame Cheikh Sow ;
- mes grand-mères : Ndeye Coumba Bâ, Salimata Mbengue ;
- Cheikh Tidiane Fall et sa mère Ndoumbé Konaté pour l'amour qu'ils ne cessent de m'apporter ;
- mon amie et sœur Ndeye Yacine Dia pour tout le soutien moral qu'elle m'a apporté, à son époux Lamine Koyta et leur magnifique enfant ;
- Kadialy Diamé, Achille Sambou, ma camarade de promotion et amie Mariama Diallo, Ndeye Diarra Ndiaye, Nogaye Ndiaye, Léna Cissokho en guise de témoignage de la profonde amitié qui nous lie ;
- Soda Dione mention spéciale à toi, toi qui ma beaucoup aidé pour la réalisation de ce travail, je ne trouverai jamais les mots pour te remercier.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

A Allah, le tout puissant, je dis d'abord : « Alhamdoulilah ».

Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser ce travail. Nos remerciements vont particulièrement à :

- mon directeur d'établissement, professeur, directeur de mémoire et grand père, Monsieur Jean Faye qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec rigueur et méthode. J'ai toujours admiré votre sérieux, votre rigueur et votre sens de la responsabilité ; ceci a guidé mes pas vers vous. Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime ;
- mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont inculquée ;
- ma famille pour le soutien moral et affectif qu'elle m'a apporté ;
- mes voisines de chambres : Lat Sall Diagne, Ndeye Diarra Ndiaye, Denise Marie Cécile Coly, Marie Jeanne Kamfon, Aimée Kassalaye Diatta, Léocadie Diatta, Linda Biagui, Ramata Sarr ;
- mes amis(es) : Adji Sophie Thiam, Victorine Sarr, Ibou Ciss, Abdou Faye, Adama et Awa Diakhaté ;
- la Fédération Sénégalaise de Handball, mon club l'Us Gorée, la Ligue Sénégalaise de Handball et à tous les clubs de Handball du Sénégal ;
- tous les professeurs de l'INSEPS particulièrement à Monsieur Abdou Wahid Kane, Monsieur Guibril Diop ;
- tous mes camarades de promotion et tous les étudiants de l'INSEPS ;
- Josephine Bianquinch, Adama Kâ Dione, Mariama Ndiaye Diop, Aminata Mbacké Kamara, Yolande Badiane, Mously Traoré, Marie Marguerite Pedro ;
- Marie Louise Sambou, son époux Yves Sébastien Sambou ;
- tous ceux que je n'ai pas pu citer.

Merci du fond du cœur !

SOMMAIRE

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Liste des tableaux

Liste des abréviations

Résumé

Introduction.....1

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

I-1- Importance de l'Education Physique et Sportive.....3

I-1-1. Apport de l'EPS sur le plan physique.....4

I-1-2. Apport sur le plan socio affectif.....4

I-1-3. Apport sur le plan sanitaire.....5

I-1-4. Apport sur le plan moral.....5

I-2 Définition des concepts.....6

I-2-1. L'attitude.....6

I-2-2. La perception.....7

I-2-2-1. La perception des compétences.....7

I-2-2-2. La perception des comportements.....8

I-2-3. La motivation.....8

I-2-4. Le sport.....9

I-2-4-1. Le sport de compétition.....10

I-2-4-2. Le sport de loisir.....10

I-2-5. L'éducation physique et sportive.....10

➤ **APS : activité physique et sportive.....10**

➤ **APPN : activité physique de pleine nature.....10**

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES résultats

II-1. Méthodologie	11
II-1-1. Cadre de l'enquête	11
II-1-2 .présentation de la région de Matam	14
II-1-3. Instrument de la collecte des données	14
II-1-4. Population de l'enquête	14
II-1-5. Collecte des données	15
II-1-6. Traitement des données	15

II-2. Présentation et commentaire des résultats

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

III-1 Attitude des élèves à l'égard du cours de l'EPS à l'école	36
III-2 Perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école	37
III-3 La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non-pratique ou d'abandon par les élèves	39
Conclusion	42
Recommandations	44
Bibliographie	45
Annexe	48

LISTE DES FIGURES :

	PAGES
FIGURE 1 carte de la région de Matam	14
FIGURE 1a totaux par sexe	15
FIGURE 1b total général.....	16
FIGURE 2a totaux par sexe.....	17
FIGURE 2b total général.....	17
FIGURE 3a totaux par sexe	18
FIGURE 3b total général	18
FIGURE 4a totaux par sexe.....	19
FIGURE 4b total général.....	19
FIGURE 5a totaux par sexe.....	20
FIGURE 5b total général.....	20
FIGURE 6a totaux par sexe.....	21
FIGURE 6b total général.....	21
FIGURE 7a totaux par sexe.....	22
FIGURE 7b total général	22
FIGURE 8a totaux par sexe.....	23
FIGURE 8b total général	23
FIGURE 9a totaux par sexe.....	24
FIGURE 9b total général.....	24
FIGURE 10a totaux par sexe	25
FIGURE 10b total général.....	25

FIGURE 11a totaux par sexe	26
FIGURE 11b total général.....	26
FIGURE 12a totaux par sexe	27
FIGURE 12b total général.....	27
FIGURE 13a totaux par sexe	28
FIGURE 13b total général.....	28
FIGURE 14a totaux par sexe	29
FIGURE 14b total général.....	29
FIGURE 15a totaux par sexe	30
FIGURE 15b total général.....	30
FIGURE 16a totaux par sexe	31
FIGURE 16b total général.....	31
FIGURE 17a totaux par sexe	32
FIGURE 17b total général.....	32
FIGURE 18a totaux par sexe	33
FIGURE 18b total général.....	33

Liste des figures :

	Pages
Figure 1 carte de la région de Matam.....	14
Figure 1a totaux par sexe.....	15
Figure 1b total général.....	16
Figure 2a totaux par sexe.....	17
Figure 2b total général.....	17
Figure 3a totaux par sexe.....	18
Figure 3b total général.....	18
Figure 4a totaux par sexe.....	19
Figure 4b total général.....	19
Figure 5a totaux par sexe.....	20
Figure 5b total général.....	20
Figure 6a totaux par sexe.....	21
Figure 6b total général.....	21
Figure 7a totaux par sexe.....	22
Figure 7b total général.....	22
Figure 8a totaux par sexe.....	23
Figure 8b total général.....	23
Figure 9a totaux par sexe.....	24
Figure 9b total général.....	24
Figure 10a totaux par sexe.....	25
Figure 10b total général.....	25
Figure 11a totaux par sexe.....	26
Figure 11b total général.....	26
Figure 12a totaux par sexe.....	27

Figure 12b total général.....	27
Figure 13a totaux par sexe.....	28
Figure 13b total général.....	28
Figure 14a totaux par sexe.....	29
Figure 14b total général.....	29
Figure 15a totaux par sexe.....	30
Figure 15b total général.....	30
Figure 16a totaux par sexe.....	31
Figure 16b total général.....	31
Figure 17a totaux par sexe.....	32
Figure 17b total général.....	32
Figure 18a totaux par sexe.....	33
Figure 18b total général.....	33

LISTE DES Abréviations

AL : Alliés.

A .P : Activité Physique.

E p s : Education Physique et Sportive.

C E M : Collège d'Enseignement Moyen.

I.N.S.E.P.S : Institut Nationale Supérieure de l'Education Populaire et du Sport.

Cf. : Conférer.

STAPS : Sciences et Techniques de l'Activité Physique et du Sport.

UCAD : Université Cheikh Anta Diop.

UASSU : Union des Associations Sportives Scolaire et Universitaire

RESUME

Tout comme les autres matières dites intellectuelles, l'EPS et sa pratique commencent à avoir de la considération et la place qu'elles méritent au sein de notre système éducatif, depuis ces dernières années. Cependant, elles sont toujours confrontées à des difficultés propres au cadre dans lequel elles se passent, et liées aux acteurs que sont les professeurs et les élèves.

L'objectif principal de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école et en dehors de celle-ci, dans la Région de Matam.

Notre échantillon total s'élève à deux milles trois cent soixante huit (2368) élèves dont mille trois cent quatre vingt quatorze (1394) garçons et neuf cent soixante quatorze (974) filles âgés de 12-13 à 19ans et plus. Ceci est la somme des trois échantillons d'études réalisées respectivement par Cheikh Fall [21], Jacques Waly Ndiaye [22] et Abdou Sagna [23] dans les départements de Matam (commune), de Kanel et de Ranérou.

Après analyse de nos résultats, nous avons trouvés que les élèves ont une attitude favorable à l'égard du cours d'Education Physique. D'une manière générale, ils aiment l'EPS et lui accordent une importance liée à des aspects que sont : la santé, l'amélioration de la condition physique, la détente (loisir) et l'amusement.

Cette bonne attitude des élèves influence, d'une manière générale, la perception de leurs compétences et de leur comportement à l'égard de l'EPS. C'est ainsi que les garçons se perçoivent forts, engagés, prêts à diriger un groupe et communiquent plus avec leur professeur lors du cours d'EPS. Mais ils sont plus indisciplinés car ils se font, plus que les filles rappeler à l'ordre lors de ce cours. Cependant, les filles se perçoivent moyennes en compétences. Elles s'engagent moyennement dans les exercices proposés par le professeur.

Comme l'EPS, le sport pratiqué en dehors de l'école est jugé très important par les élèves mais ce sont les garçons qui se sont le plus exprimés sur le plan de la pratique.

C'est pourquoi ils consacrent à celle-ci, d'une manière générale, un bon volume horaire hebdomadaire, et une bonne fréquence de séance par semaine. Les garçons pratiquent le sport

de compétition, alors que les filles, quant à elles, s'orientent vers la pratique du sport de loisir bien qu'elles aiment la compétition.

Le refus parental, le manque de temps (dû aux travaux ménagers) et le manque d'intérêt sont les principaux motifs d'abandon ou de non pratique du sport en dehors de l'école chez les élèves de la Région de Matam surtout chez les filles. Les garçons, eux, sont plus affectés par des problèmes de santé et de manque de moyens financiers.

INTRODUCTION

L'Education Physique, qui a été réduite généralement à la pratique sportive considérée comme un moyen de préparation militaire à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, est de nos jours l'une des disciplines les plus importantes, vu le rôle majeur qu'elle joue dans l'éducation globale de la personne. Elle est fondée par des pratiques sociales, et occupe une place primordiale dans la vie quotidienne de l'homme. D'où son orientation vers un but qui est d'assurer la santé, l'éducation, la qualité de vie de la personne dans son milieu et durant toute sa vie.

L'éducation physique et sportive selon **Lafont [1]**, « est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé ». C'est de là que se dessinent l'importance et l'influence de l'EPS sur les plans cognitif, social, affectif, biologique, décisionnel et expressif de la personnalité.

L'EPS constitue la base de l'éducation, car l'apprentissage physique n'est pas seulement une activité physique, mais aussi une connaissance. Elle doit être utilisée d'une part, dans le cadre scolaire comme moyen de transmission des valeurs éducatives, d'apprentissage de la personnalité et de la citoyenneté, et, d'autre part, dans le cadre extrascolaire, comme moyen de rapprochement et de communication entre les jeunes par le biais des espaces sportifs polyvalents. Il paraît donc indispensable de favoriser la pratique régulière de l'EPS qui favorise le développement de plusieurs qualités chez l'enfant comme la maîtrise de soi, la lutte contre les tendances dépressives, l'endurance et le courage, la canalisation de l'agressivité, la loyauté dans le respect des règles de jeu et de l'adversaire qui sont des qualités indispensables pour un citoyen cultivé et responsable. L'EPS permet aussi à l'enfant d'avoir une bonne adaptation et une bonne maîtrise de son environnement par le biais des exercices psychomoteurs qui développent son schéma corporel et sa structure spatio-temporelle.

Par ailleurs, l'EPS a un statut de médecine préventive en ce sens que sa pratique permet de lutter contre le sédentarisme qui est à l'origine de l'obésité, cause de plusieurs maladies comme l'hypertension artérielle et le diabète.

Malgré tous ses bienfaits, la pratique et l'enseignement de l'EPS sont confrontés à d'énormes problèmes dans la majeure partie des pays du tiers monde. Pour une meilleure clarification de ces problèmes, nous avons opté de mener une étude intitulée : « **Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école et en dehors de l'école** » : cas de la région de **Matam**.

Pour les besoins de notre étude, nous avons adopté un plan comportant la revue de littérature qui nous permet de dégager les concepts-clés de l'étude, leur signification générale et spécifique dans le champ de recherche et les conclusions éventuelles auxquelles les recherches effectuées ont abouti.

CHAPITRE I REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

Importance de l'éducation physique et sportive et définition des concepts :

I-1- Importance de l'Education Physique et Sportive :

L'activité physique joue un rôle important pour le bien-être et l'épanouissement de l'homme aussi bien dans son environnement social que professionnel.

Elle suscite beaucoup d'intérêts chez les jeunes, car elle leur permet d'être en harmonie avec leur corps, et de développer leurs capacités motrices et cognitives, d'acquérir un savoir, un savoir-faire et de s'épanouir.

Sur le plan physique, l'EPS permet non seulement le bon fonctionnement de l'organisme mais aussi de répondre favorablement aux exigences de la vie.

Sur le plan social, l'EPS prépare l'insertion sociale des enfants en les inculquant des valeurs sociales comme la distinction du bien du mal à travers le respect des règles. Elle est un outil de socialisation par excellence, car à travers et entre les différents acteurs (élèves-élèves ; élèves-enseignants), les enfants apprennent à coopérer, à s'entraider, à se respecter malgré leurs origines sociales et culturelles diverses.

La pratique de l'EPS raffermi la santé, assainit le système cardio-respiratoire, prévient des maladies liées au sédentarisme comme l'obésité et les maladies cardio-vasculaires comme l'hypertension artérielle : ce qui lui donne une dimension sanitaire incontournable pour le bien-être de l'homme.

Sur le plan affectif, l'EPS combat le stress et la peur, développe la confiance et l'estime de soi. En développant le schéma corporel chez l'enfant, elle favorise sa capacité d'adaptation et de maîtrise de son environnement, ce qui met en exergue son intervention psychomotrice.

Dès lors, nous pouvons dire que ce n'est pas seulement le développement des actes moteurs qui intéresse l'EPS, mais la personne elle-même. Ce qui va nous amener à parler de l'importance de l'EPS sur le plan physique, socio-affectif, sanitaire et moral.

I-1-1- l'apport de l'EPS sur le plan physique :

L'EPS permet une meilleure connaissance du fonctionnement physiologique de son corps, de ses limites à diverses étapes de sa croissance et des potentialités pour un développement plus efficace et efficient des sens à savoir la vision, le kinesthésique (pour les sensations extérieures à l'organisme) et des systèmes cardiovasculaires, respiratoire, osseux, musculaire et neurologique. Elle permet une parfaite acquisition des qualités et d'habiletés motrices générales nécessaires à la vie quotidienne ou spécifique, pour atteindre des performances sportives tout en améliorant l'endurance, la coordination, la force et la souplesse.

I-1-2- l'apport de l'EPS au plan socio affectif :

L'EPS est un élément incontournable d'éducation et de socialisation, car elle permet de s'intégrer à des groupes sociaux, de partager ce qu'on possède, de travailler sans être rejeté par l'autre, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs et de sympathiser avec chaque membre de son groupe. A travers l'EPS, les élèves et professeurs entretiennent des relations plus directes et plus intensément, car se faisant en plein air.

C'est au cours d'EPS que les élèves se connaissent le mieux, et peuvent par la même occasion développer entre eux le sens de l'effort, de la compétition aboutissant à une ambiance d'entre-aide. Sur le plan affectif, l'EPS contribue à acquérir l'estime de soi, la confiance en soi, le vécu corporel et à ressentir du plaisir en pratiquant diverses activités physiques. Mais il faudrait que l'éducateur tienne compte de la capacité de l'élève, et ne soit pas trop exigeant parce que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, ni les mêmes habiletés physiques.

Dés lors, les situations pédagogiques doivent favoriser la réussite plutôt que l'échec qui fait naître chez l'enfant un sentiment de doute, d'incompétence et une image négative de soi qui risque d'affecter l'élève jusqu'à ce qu'il se détourne complètement du cours d'EPS.

C'est dans ce sens que **Diack A. [2]** affirme que « l'affectivité est en effet une dimension qui imprègne fortement les cours d'EPS parce que c'est toute la personnalité qui s'exprime ».

I-1-3- l'apport de l'E.P.S au plan sanitaire :

L'EPS, considérée comme une matière incontournable pour les élèves lors de leur cursus scolaire, joue un rôle très important sur le plan sanitaire parce qu'elle est avant tout affaire d'hygiène valable pour les enfants et les adultes. C'est ainsi que **Lombroso J. [3]** affirme que « en général, les exercices physiques d'intensité suffisante semblent avoir un rôle préventif vis-à-vis du vieillissement, en particulier cardiovasculaire, musculaire, respiratoire et vis-à-vis de l'artério-sclérose. Son impact physique est bénéfique, ses effets curatifs, sous contrôle médical, sont trouvés dans l'infarctus du myocarde après quelques semaines dans l'obésité, le diabète, dans l'amélioration d'asthme parfois même dans les infections psychiatriques ». Cela montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies cardiovasculaires et articulaires, le cancer, la faiblesse articulaire et musculaire, les maladies psychosomatiques qui sont le plus souvent dues à la sédentarité.

L'EPS, de par l'activité physique, permet de bien fortifier le corps pour mieux résister aux maladies et de procéder à la rééducation des fonctions motrices. C'est dans ce sens que **Ross et Al [4]** pensent que « l'activité physique doit être régulière (trois fois par semaine au minimum) ; elle doit être suffisamment intense (déterminant une fréquence cardiaque de 60 à 70% de son niveau maximum) et assez longue (30 à 60 minutes).

A travers ces différentes idées, l'on peut comprendre l'apport de l'EPS en matière de lutte curative et préventive contre des maladies.

I-1-4 l'apport de l'EPS au plan moral :

La morale est définie comme étant un ensemble de règles de conduite et de mœurs considérées comme bonnes, et devant être appliquées en société. L'EPS joue un rôle important dans ce domaine, car étant une école de formation qui véhicule de façon, concrète et à travers une éthique particulière, une manière de vivre avec soi et avec les autres.

C'est ainsi que **Legrand A. [6]** affirmait que « les prolongements et les compléments de l'EPS comme le sport scolaire porté et animé par les enseignants de la discipline jouent un rôle apprécié pour les diffusions dans notre société, d'une culture sportive fondée sur les

principes de formation des citoyens actifs, tout en développant l'éthique du respect de l'autre ». Dans le même sens, **Larouche R.[7]** affirme que « l'apprenant ou le participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que celle des personnes situées dans leur environnement. Il faut éviter de harceler l'adversaire verbalement ou physiquement, être digne dans la défaite et modeste dans la victoire tenir compte de son corps, d'analyser l'ampleur du danger et des risques qui existe lorsqu'on pratique certaines activités physiques dans des contextes particulières, développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie ».

I-2- Définitions des concepts

Pour une meilleure compréhension de notre étude, nous avons jugé nécessaire de définir les principaux concepts utilisés par celle-ci. Ces termes sont : l'attitude, la perception, la perception de compétence, et de comportements. Il faut noter, par contre, que ces termes, dans la pratique de l'éducation physique, ne peuvent pas aller sans la notion de motivation qui est un pilier très important.

I-2-1 L'attitude

Selon **Piéron M. [7]**, l'attitude est un « ensemble de jugements et de tendances qui pousse à un comportement ».

Pour **SILLAMY N. [8]**, l'attitude est un concept flou qui a plusieurs significations. En psychologie, il désigne « l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (sensation, perception, idée, sentiment...), de tout élément de son environnement (personne, chose, situation, évènement, idéologie, mode d'expression, etc.) qui incite une personne à agir d'une manière favorable ou défavorable ; il désigne aussi les postures, les comportements sociaux, l'état d'esprit devant certaines valeurs ».

I-2-2- La perception

Perception vient du latin « percipere ; « saisir par le sens ». Elle est définie comme étant l'ensemble des mécanismes et des processus par lesquels l'organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des informations élaborées par le

sens. **PIERON M. [9]** dit que « la perception est la prise de connaissances sensorielles d'évènements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ». La perception est donc la conception qu'on a de soi dans diverses situations. Ainsi, la réaction de chacun de nous devant une situation est particulièrement inéluctable, dans la mesure où nous la percevons différemment selon une représentation d'une expérience motrice imaginaire ou vécue.

I-2-2-1- La perception des compétences

La perception des compétences est la prise de connaissances sensorielles d'objets et ou d'évènements extérieurs plus ou moins complexes. Selon **GUILLEVIC [10]**, ce concept désigne « un ensemble de ressources disponibles pour faire face à une situation nouvelle dans le travail ». La notion de compétence est alors prise dans son sens classique (potentialité du sujet) opposée à la notion de « performance » qui est la traduction totale ou partielle de la compétence dans une tâche donnée».

➤ La compétence

La compétence, c'est donc, dans le sens usuel, la capacité d'accomplir une tâche donnée, et cela de façon satisfaisante. Dans le cadre de l'EPS, la compétence agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs en cours dans le milieu. Comme nous le savons, l'EPS est, par l'intermédiaire du corps, une activité qui, par excellence, favorise un échange actif entre le sujet et son environnement.

I-2-2-2- le comportement

Ce concept désigne le plus souvent l'action que le sujet réalise à un moment donné, ou l'attitude qu'il prend face à une situation particulière.

Ainsi, le **Dictionnaire HACHETTE [11]** définit le comportement comme étant « une manière d'agir (avoir un comportement étrange) ». Les Behavioristes le désignent comme : « l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu ».

Partant de ces définitions, nous pouvons dire que le comportement est un ensemble de réactions, de conduites conscientes d'un sujet exprimant un état, une manière d'être consciente ou également une façon interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant, un objet.

I-2-3- La motivation

Dans les principes de la théorie de la motivation, lorsqu'un individu se sentait libre et compétent lors d'une activité, il ressentait un plaisir ou une satisfaction inhérente à la pratique de cette activité. Sa motivation était alors intrinsèque. Certaines de ces théories vues jusqu'à présent décrivaient aussi un autre type de motivation où l'individu ne se percevait pas comme agent causal de son comportement. Lorsqu'il est motivé de la sorte, l'organisme est alors dirigé par des contraintes ou des facteurs extérieurs, ce que certains décrivaient comme une motivation extrinsèque.

➤ La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même.

Selon **Deci et Ryan [12]**, la motivation intrinsèque est issue du besoin qu'à l'individu de se sentir compétent et autodéterminé. C'est-à-dire que la recherche de sentiments de compétence et d'autodétermination amène les individus à s'engager dans diverses activités.

➤ La motivation extrinsèque

Contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque se caractérise par le regroupement d'un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales. En d'autres mots, une personne motivée de façon extrinsèque ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en retirer quelque chose de plaisant ou pour éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée.

I-2-4- Le sport

Le sport est une notion polysémique définie par plusieurs auteurs selon leur spécialité et leur conception des plus anciens aux plus récents. Ainsi, selon le **Dictionnaire**

ETYLOMOLOGIQUE [13], il s'agit du terme anglais introduit dans la langue française à partir de 1928, et qui signifiait au moyen âge : jouer, se divertir, se délasser.

Pour **PIERRE PARLEBAS [14]**, le sport est un « ensemble des situations motrices codifiées sous forme de compétitions institutionnalisées ».

MAGNANE G. [15] va dans le même sens, en disant que le sport est une « activité de loisir dont la dominante est l'effort physique, participant à la fois du jeu et du travail, pratiqué de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques et susceptible de se transformer en activité professionnelle ».

Toutes ces définitions s'insèrent dans celle de **GUAY D. [16]** pour qui « le sport est une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon les règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ».

L'esprit d'équité est une mentalité propre au sport tournant au tour de certaines valeurs. Pour **GUAY D. [16]**, il faut vaincre par la loyauté.

I-2-4-1- Le sport de compétition

Hebert G. [17] donne une définition du sport qui se rapproche plus du sport de compétition. Pour lui, « le sport est tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance, et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi-même ». Souvent, en sport de compétition, les participants s'opposent individuellement ou collectivement en privilégiant la victoire au détriment de l'esprit, des valeurs et des règles du sport. Dans ce sens, la compétition peut être perçue comme une pratique malsaine du sport.

I-2-4-2 : le sport de loisir

Magnane G. [18] le définit comme étant une activité de loisir dont la dominante est l'effort physique participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive, comportant des règlements et des institutions spécifiques et susceptibles de se transformer en activités professionnelles.

Pour **PIERON [19]**, « le sport de loisir consiste davantage en une quête de sensations agréables nées du mouvement, d'un bien-être corporel, de la santé ou d'un bon équilibre de vie, et une relation conviviale ». Ces auteurs mettent plus l'accent sur la dimension ludique du sport de loisir par la mise en exergue de la satisfaction personnelle qui l'oppose au professionnalisme dans le sport de compétition.

I-2-5- Education Physique et Sportive.

L'EPS est un outil incontournable pour le bien-être de l'homme. **HEBERT G. [20]** la définit comme : « une action méthodique, progressive et continue de l'enfance à l'âge adulte ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral, d'accroître les résistances organiques ; de mettre en valeur les aptitudes dans tous les genres d'exercices naturels et utilitaires indispensables (marche, course, saut, grimper, lancer, défense, natation), de développer l'énergie et toutes les autres qualités d'actions ou viriles ; enfin de subordonner tout l'acquis physique et viril, à une idée morale dominante : l'altruisme ».

Actuellement l'éducation physique est à la fois une discipline scolaire, une matière d'enseignement ; une activité sportive se fixant des objectifs, définissant des méthodes d'enseignement.

A côté de cette éducation physique et sportive, nous avons :

- **Activités physiques et sportives(APS)** : elles représentent l'ensemble des activités sportives compétitives en tant que support d'une pratique non compétitive : c'est le cas des sports classiques utilisés à l'école comme support, moyen d'éducation (FB, HB, BB, VB, ATHLETISME, etc....). Elles sont pratiquées dans un but éducatif, comme l'école, ludique ou hédonique.
- **Activité physique de pleine nature(APPN)** : consistant à explorer la nature ; il y existe un phénomène de découverte du milieu ou de l'environnement

CHAPITRE II

METHODOLOGIE PRESENTATION

ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1 Méthodologie

Nous avons mené une étude synthétisant les travaux de Fall C. [21], Ndiaye J. W. [22] et de Sagna A. [23]. Ces auteurs ont adopté une démarche méthodologique utilisée par **Piéron M et al. [24]** qui ont mis au point une enquête utilisant un questionnaire fermé qu'ils ont validé.

II-1-1 Cadre de l'enquête

Les études dont nous faisons la synthèse ont pour cadre la Région de Matam qui comprend trois départements que sont : Matam (commune), Kanel et Ranérou.

Les établissements concernés sont :

❖ Pour la commune de Matam :

- le Lycée Matam ;
- le CEM Matam ;
- le CEM Oourossogui.

❖ Pour la commune de Kanel :

- le Lycée de Kanel ;
- le CEM Kanel ;
- le CEM de Hamady Ounaré ;
- le CEM d'Orkadiere ;
- le CEM de Dembacané ;
- le CEM de Soringho ;
- le CEM de Thiempeng ;
- le CEM d'Ouandé.

❖ Pour la commune de Ranérou :

- le CEM Ranérou Ferlo ;
- le CEM Vélingara Ferlo.

Fall C. [21], Ndiaye J. W. [22] et Sagna A. [23] se sont rendus dans chacun de ces départements et y ont distribués des questionnaires dans les CEM et Lycées cités ci-dessus.

II-1-2 Présentation de la Région de Matam

Créée par la loi 2002-02 du 15 février 2002 complétée par le décret 2002-166 du 21 février 2002, la Région de Matam est située entre 14°20 et 16°10 de latitude Nord, 12°40 et 14°60 de longitude ouest.

Elle est limitée au Nord par la République Islamique de Mauritanie et la Région de Saint-Louis, au sud et au sud-est par la Région de Tambacounda, au sud-ouest par la Région de Kaffrine, à l'est par la République Islamique de Mauritanie et à l'ouest par la région de Louga. Le fleuve Sénégal borde la région sur toute sa partie orientale et septentrionale, sur une longueur d'environ 200 Km.

La région couvre une superficie de 29.616 Km², soit environ 1/7 du territoire national. Ce qui fait d'elle la seconde région la plus étendue du pays après celle de Tambacounda. Le relief, caractérisé par une vaste plaine incisée de vallées, est relativement plat par rapport au reste du pays. Ce relief permet de distinguer trois zones éco géographiques distinctes que sont :

- la vallée du fleuve constituée de dépressions et de micro reliefs appelés communément « Dande Mayo » ;
- la zone du Ferlo, latéritique dans la majeure partie de son espace et sableuse dans sa partie occidentale (vers Lougré Thioly et Vélingara) ;
- le Diéry ou zone intermédiaire.

La région est située dans les zones sahéliennes et soudano sahéliennes (partie sud).

Cette situation lui confère un milieu naturel diversifié et un environnement écologique riche et assez favorable.

Elle compte 3 départements, 5 Arrondissements, 10 Communes, 14 Communautés Rurales, 424 villages et 395 hameaux. Le département de Ranérou-Ferlo occupe plus de la moitié du territoire régional (51%). Les départements de Kanel et Matam font respectivement 30% et 19% de la superficie totale.

Les entités administratives de la région sont, de manière générale, vastes. En effet chaque département de la région, pris individuellement, a une superficie supérieure à celle des Régions de Diourbel et Dakar réunies.

Le département de Ranérou-Ferlo, qui fait trois fois la région de Diourbel (4559,3 Km²), est plus vaste que les Régions de Dakar, Thiès, Ziguinchor et Fatick.

Hormis Agnam-Civol, tous les autres arrondissements de la région de Matam ont une superficie plus étendue que les départements des régions de Thiès et Diourbel. L'étendue de la région et de ses entités administratives, jumelée à un enclavement interne et externe, pose de réels problèmes de liaison, d'encadrement administratif et technique, et de sécurité des populations.

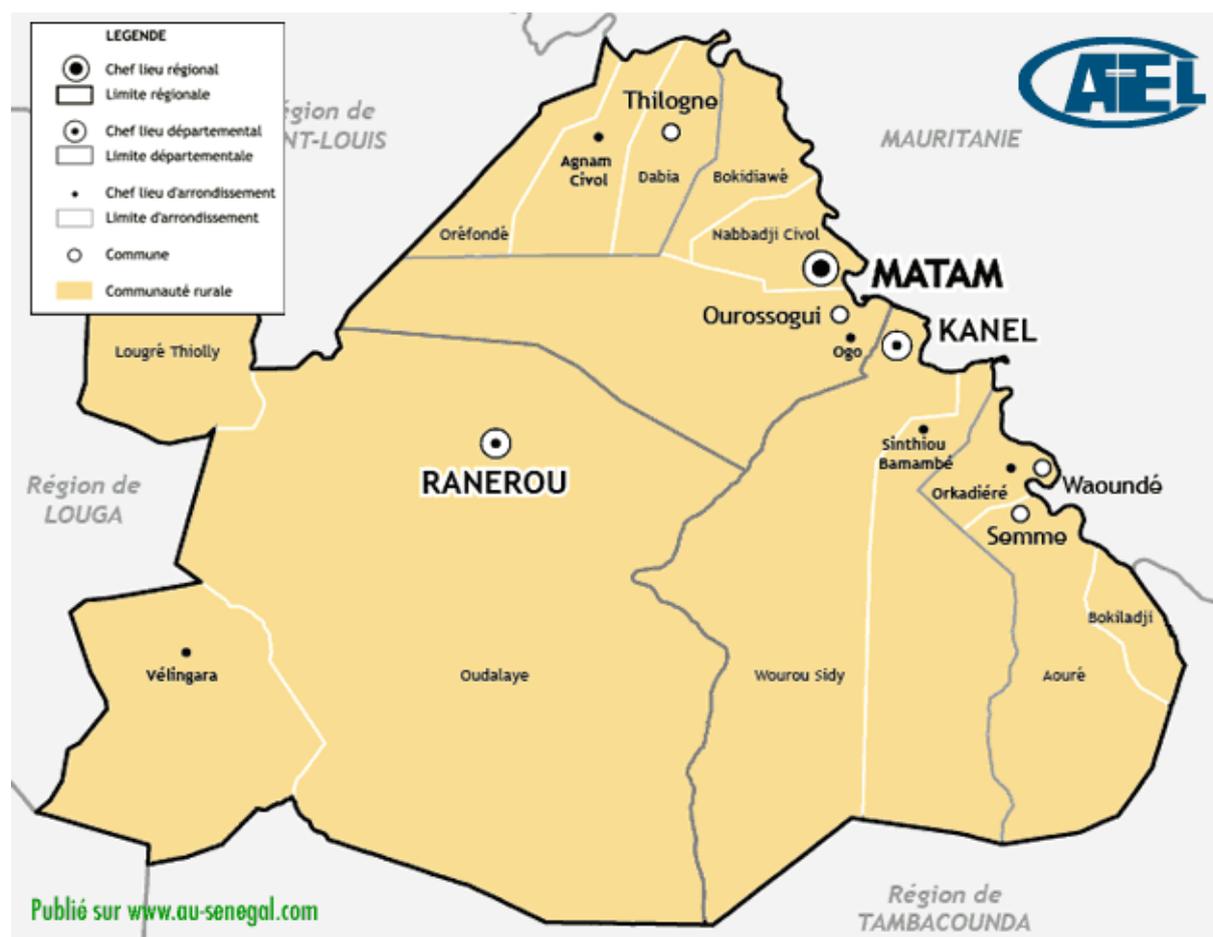
La Région de Matam est habitée par presque toutes les couches de la population sénégalaise; toutes les ethnies y sont présentes. Néanmoins, elle est le fief des toucouleurs et des maures. Les activités économiques qui sont menées dans la région sont la pêche, l'élevage, le commerce et l'agriculture, avec la SAED (Société d'Aménagement pour l'Exploitation du Delta) dans le département de Matam.

Elle est très pauvre en infrastructures sportives. Dans le département de Matam, nous n'avons recensé que deux terrains municipaux à Matam et à Ourosogui. Il n'y a pas d'équipe de 1^{ère} division. Mais nous retrouvons des écoles de football pour la formation des petites catégories. Comme ressources humaines, il compte un Inspecteur de la Jeunesse et du Sport, un Conseiller Technique Régional(CTR) et un représentant de l'UASSU pour la coordination de l'ensemble des écoles.

A Kanel, nous retrouvons un seul terrain municipal. Comme ressources humaines, il y a un Inspecteur de la Jeunesse et du Sport.

Le département de Ranérou dispose de quelques infrastructures sportives. Celles-ci sont essentiellement composées d'un terrain multifonctionnel : Football, Basketball, Handball et Volleyball, une piste d'athlétisme sablonneux. Toutes les infrastructures ne répondent pas aux normes internationales de compétition. Le département dispose aussi d'un stade municipal.

Figure 1 : carte de la région de Matam



II-1-3 Instrument de la collecte des données

Les trois études dont nous faisons la synthèse ont utilisé un questionnaire fermé validé par Piéron et Al (24) (cf. annexe).

II-1-4 Population de l'enquête

Les sujets de l'enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 12-13 ans à 19 ans et plus, le niveau d'étude de cette population s'étale de la classe de sixième à la terminale.

Notre échantillon comprend un total de 2368 (deux milles trois cent soixante huit) élèves dont 1394 (mille trois cent quatre vingt quatorze) garçons et 974 (neuf cent soixante quatorze) filles répartis comme suit selon les trois départements de la région de Matam :

Région de Matam :

Départements	Garçons	Filles	Total
Matam	774	426	1200
Kanel	1116	905	1076
Ranérrou	165	99	264

II-1-5. Collecte des données :

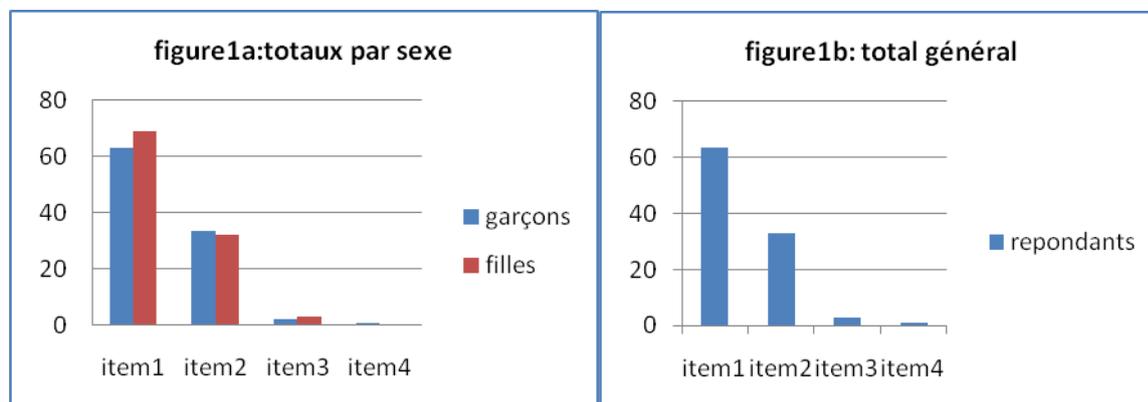
Pour une meilleure administration de leurs questionnaires, Messieurs Fall C. [21], Ndiaye J. W. [22] et Sagna A. [23] se sont rendus aux différents établissements où ils ont remis une lettre de recommandations de la direction de l'INSEPS à chaque proviseur, principaux de CEM et professeurs d'EPS. Ceci leur a facilité l'accès aux élèves. Les professeurs d'EPS leurs ont réservé une partie de leur temps pour la distribution et le remplissage des questionnaires. Nous avons constaté qu'ils ont enregistré des pertes dans les départements de Matam et de Kanel.

II-1-6. Traitement des données :

Messieurs Fall C. [21], Ndiaye J. W. [22] et Sagna A. [23] ont procédé au dépouillement des questionnaires qu'ils ont distribués en regroupant les réponses identiques selon la méthode du pendu. Pour les besoins de notre étude, nous avons d'abord additionné le nombre des répondants des trois départements par âge et par sexe obtenus à partir des pourcentages des mémoires cités ci-dessus, et ensuite calculé les pourcentages par sexe par rapport aux totaux enregistrés par sexe et ou par âge ainsi que les pourcentages généraux par rapport à l'effectif global de nos répondants.

TABLEAU I : Attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique : Sentiments des élèves à l'égard du cours d'éducation physique(en pourcentage- %-)

AGES	effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	65	68,96	28,47	29,31	00	1,72	0,66	00	
14ans	192	141	73	73,75	22,39	24,11	1,56	1,41	3,12	00	
15ans	192	185	76,04	70,27	21,87	26,48	1,56	1,08	00	1,62	
16ans	217	166	61,29	68,07	36,86	28,31	0,92	3,61	0,92	00	
17ans	210	106	56,66	53,77	37,61	38,67	4,28	6,60	0,95	0,94	
18ans	185	129	54,59	58,13	38,37	34,88	1,08	4,65	1,62	1,55	
19ans et plus	247	131	50,60	45,80	44,93	48,09	4,04	6,10	0,40	00	
Total par sexe	N	1394	974	871	619	469	313	29	33	15	06
	%	100	100	63,21	63,88	33,64	32,13	02,08	03,38	01,07	00,61
Total général	N	2368		1490		782		62		21	
	%	100		63,55		32,88		02,73		00,84	



Commentaire :

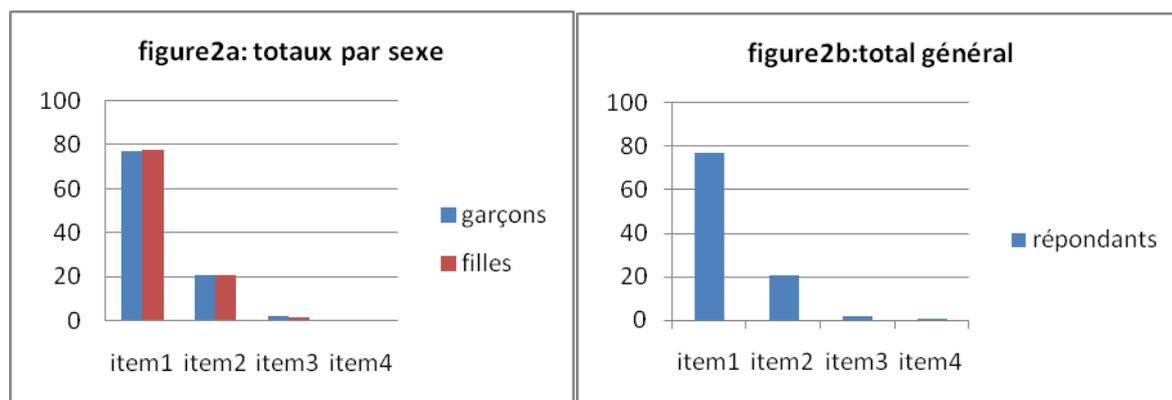
Ce tableau montre que la plupart des répondants des deux sexes déclarent « Aimer beaucoup » le cours d'Education Physique et ce, chez les garçons comme chez les filles. Nous remarquons aussi que les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons sauf à 15, 17 et 19 ans.

A l'item « j'aime bien », nous notons que la moyenne des pourcentages des garçons est plus élevée que celle des filles. Par âge, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons exceptés à 16 et 18 ans. Aux deux derniers items, les pourcentages des répondants

sont très faibles, voire nuls à 12-13, 14 et 19 ans et plus chez les filles et 15 ans chez les garçons.

TABLEAU II : Attitude à l'égard du cours d'EPS : Importance accordée à l'éducation physique(en pourcentage- % -)

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	85,43	87,86	13,90	11,20	0,66	1,72	00	00	
14ans	192	141	82,29	80,85	13,02	16,31	1,04	2,12	3,64	00	
15ans	192	185	84,37	85,40	13,54	13,51	1,04	00	1,04	00	
16ans	217	166	82,48	78,91	14,74	19,87	1,84	1,20	0,92	00	
17ans	210	106	74,76	66,98	21,42	32,07	3,33	0,94	0,47	00	
18ans	185	129	78,91	69,76	25,94	29,45	3,78	00	0,54	00	
19ans et plus	247	131	58,29	58,01	36,43	27,48	4,85	5,34	0,40	00	
Total par sexe	N	1394	974	1075	741	287	202	35	15	14	00
	%	100	100	77,11	77,73	20,58	20,73	02,10	01,54	0,21	00
Total général	N	2368		1816		489		50		14	
	%	100		77,01		20,65		01,82		00,52	

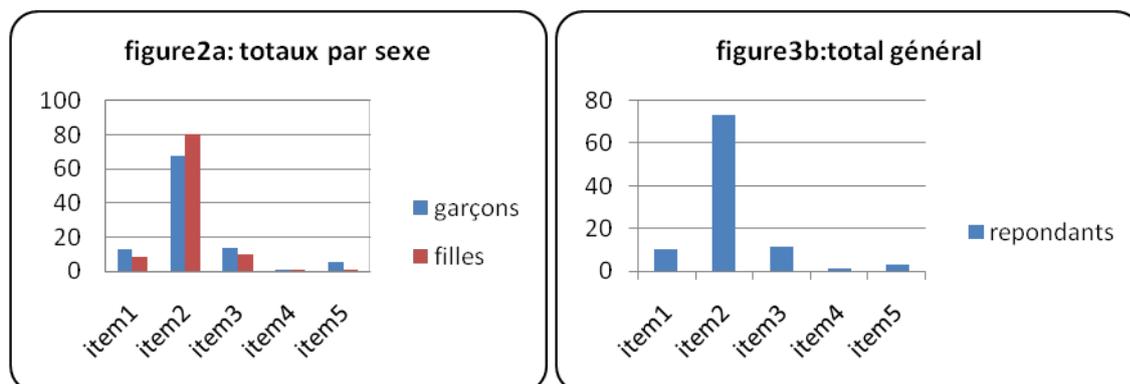


Commentaire :

A chaque âge, la majeure partie des répondants des deux sexes trouve que l'EPS est « Très importante ». Les pourcentages par sexe sont supérieurs chez les garçons. A l'item « important », la moyenne des pourcentages des filles est légèrement supérieure à celle des garçons. A l'item « peu important », les pourcentages des garçons sont légèrement plus élevés que ceux des filles. Au dernier item, les proportions des réponses sont nulles à 12-13 ans chez les garçons et à tous les âges chez les filles.

TABLEAU III : Attitude à l'égard du cours d'Education physique : Utilité de l'Education physique en fonction de l'âge et du sexe(en pourcentage- %-)

AGES	EFFECTIFS		A se développer physiquement , à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenables		A apprendre à jouer ensemble		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	5,96	9,48	73,50	79,31	13,24	10,34	1,32	0,86	0,14	0,1	
14ans	192	141	18,22	9,21	63,02	79,43	11,45	9,21	3,64	2,12	0,5	0,3	
15ans	192	185	15,62	7,56	60,93	75,67	10,93	15,13	9,64	1,62	04,3	0,3	
16ans	217	166	12,44	10,84	65,89	77,71	16,12	9,63	00	1,20	00	0,2	
17ans	210	106	12,38	14,15	67,14	67,92	19,04	13,20	1,42	00	00	00	
18ans	185	129	9,18	12,40	69,18	78,29	15,13	6,20	1,62	00	0,21	00	
19anset plus	247	131	12,14	18,32	75,30	74,80	9,31	3,05	2,83	1,52	0,7	0,2	
Total par sexe	N	1394	974	174	111	947	773	189	95	23	11	73	11
	%	100	100	12,48	7,96	67,93	80,11	13,55	9,75	0,81	1,06	05,23	01,12
Total général	N	2368		285		1720		284		34		83	
	%	100		10,22		73,64		11,65		01,32		3,17	



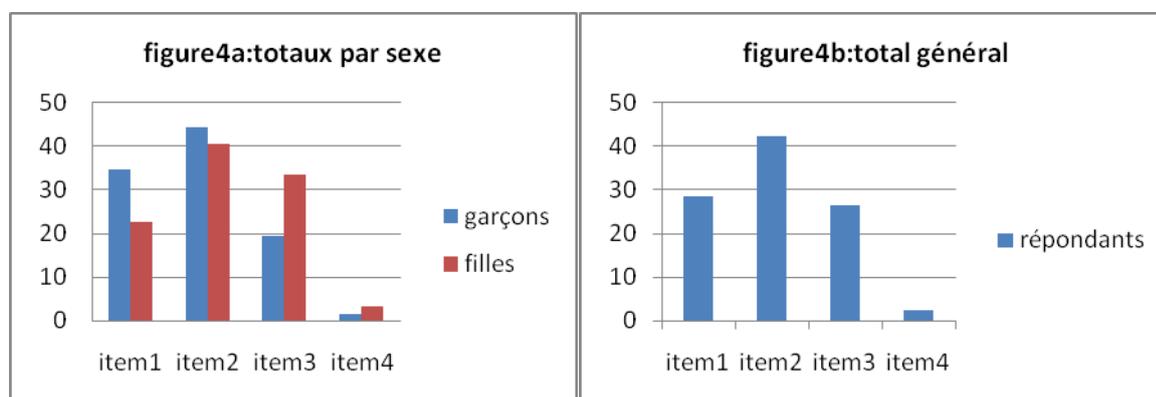
Commentaire :

C'est à l'item « A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique » que les proportions des répondants des deux sexes dépassent les 50% ; les filles ayant répondu avec des pourcentages plus élevés, sauf à 19 ans et plus. La deuxième plus importante utilité de l'E.P.S. est « A s'amuser, à se détendre » avec des pourcentages par sexe pas comparables, ceux des garçons étant supérieurs à ceux des filles.

Il en est de même pour les items « A se développer physiquement, à se muscler » et « à apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenables. A l'item « apprendre à jouer ensemble » les pourcentages sont très faibles voire nuls.

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique(en pourcentage- %-)

AGES	EFFECTIFS		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12- 13ans	151	116	48,34	34,48	40,39	46,55	9,27	18,96	1,98	0,86	
14ans	192	141	42,18	21,27	35,93	38,29	17,70	34,75	4,16	5,67	
15ans	192	185	43,22	25,94	33,85	36,75	21,35	34,05	1,56	3,24	
16ans	217	166	40,55	21,08	42,39	37,95	15,66	39,15	1,38	1,80	
17ans	210	106	31,90	11,32	45,71	36,79	20,47	46,22	1,90	5,66	
18ans	185	129	23,78	23,25	50,27	41,86	24,86	29,45	1,08	4,65	
19ans et plus	247	131	19,02	19,84	57,48	48,85	23,48	30,53	00	2,29	
Total par sexe	N	1394	974	483	221	618	396	270	326	23	33
	%	100	100	34,64	22,68	44,43	40,65	19,36	33,47	01,57	03,20
Total général	N	2368		704		1014		596		56	
	%	100		28,66		42,49		26,41		02,44	

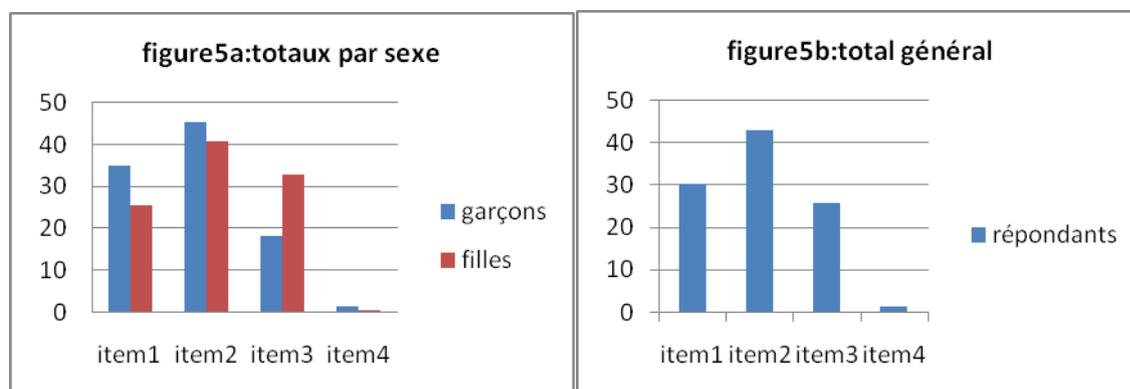


Commentaire :

Nous constatons dans ce tableau que la majorité des garçons et des filles se perçoit comme étant « forte ». A cet item, le total des pourcentages des garçons est plus élevé que celle des filles. L'inverse se produit aux items « je suis moyen(ne) » et « je suis faible ». Seuls les garçons de 19 ans et plus ne se considèrent pas comme étant « faible ».

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en pourcentage- %-).

AGES	EFFECTIFS		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	50,33	36,20	37,08	33,62	11,25	28,44	1,32	1,72	
14ans	192	141	40,62	26,95	36,45	41,13	15,10	29,07	3,64	2,83	
15ans	192	185	39,58	27,02	40,62	38,37	19,27	31,89	0,52	2,70	
16ans	217	166	41,01	27,10	40,09	37,34	21,65	33,13	1,84	2,40	
17ans	210	106	35,71	16,98	45,71	43,39	14,76	37,73	2,85	4,71	
18ans	185	129	24,86	21,70	53,51	48,06	23,24	39,53	0,54	4,65	
19ans et plus	247	131	19,02	20,61	60,32	45,80	20,64	32,06	00	1,52	
Total par sexe	N	1394	974	487	248	632	398	255	321	21	28
	%	100	100	34,93	25,46	45,33	40,86	18,29	32,95	01,45	0,73
Total général	N	2368		735		1030		576		49	
	%	100		30,19		43,09		25,62		01,10	

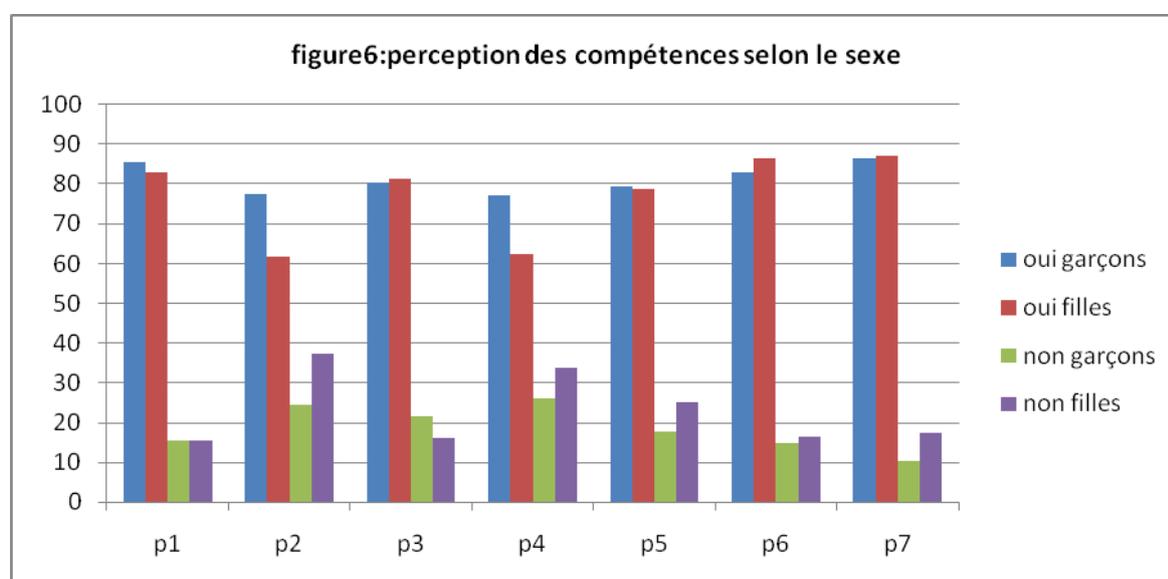


Commentaire :

Nous constatons, en général, que les cumuls des pourcentages des items « je suis très fort(e) » et « je suis fort(e) » par sexe et par âge dépassent 50%. Cependant, seules les filles de 19 ans et plus à l'item « je suis très fort(e) » et de 14 ans à l'item « je suis fort(e) » déclarent être plus fortes par rapport à une activité physique proposée par le professeur. Hormis ces pourcentages de filles qu'on vient de citer, les proportions des garçons sont supérieures à celle des filles. L'inverse se produit à l'item « je suis moyen(ne) » où les proportions des filles sont sans exception supérieures à celles des garçons. Il en est de même à l'item « je suis faible » où nous constatons des taux de filles relativement élevés par rapport à ceux des garçons, excepté à 14 ans.

TABLEAU VI: perception des compétences selon le sexe(en pourcentage -%-).

proposition	effectifs		garçons				filles			
	G	F	Oui		Non		Oui		Non	
			N	%	N	%	N	%	N	%
1-J'ai de bonnes qualités physiques	1510	1122	1294	85,69	234	15,49	931	82,97	173	15,41
2- Je suis gracieux (se) élégant(e)	1510	1122	1172	77,61	370	24,50	693	61,76	417	37,16
3- Je suis souple	1510	1122	1216	80,52	324	21,45	913	81,37	179	15,95
4- Je suis en bonne forme	1510	1122	1164	77,08	391	25,89	699	62,29	378	33,68
5- Je suis rapide	1510	1122	1199	79,40	268	17,74	883	78,69	282	25,13
6- Je suis fort(e)	1510	1122	1252	82,91	225	14,90	970	86,45	185	16,48
7- Je suis courageux(e)	1510	1122	1307	86,55	153	10,13	978	87,16	194	17,29

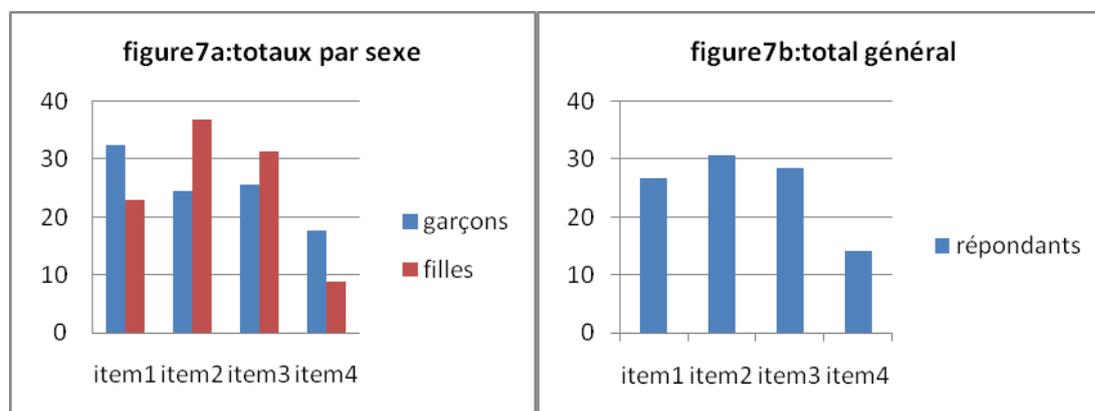


Commentaire :

Comme le montre nos pourcentages (77,08 à 86,55% pour les garçons et 61,76 à 87,16% pour les filles), la plupart des répondants affirment avoir les compétences citées ci-dessus. A tous les niveaux de compétence, excepté ceux relatifs à la souplesse et à la force, les pourcentages de réponses affirmatives sont supérieurs chez les garçons.

TABLEAU VII : Perception des compétences et du comportement lié au rappel à l'ordre lors du cours d'éducation physique (en pourcentage- %-).

AGES	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins une fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	29,13	12,92	19,20	33,62	22,51	12,06	28,47	41,37	
14ans	192	141	34,89	19,14	17,18	21,98	23,43	24,11	24,47	34,75	
15ans	192	185	28,64	25,94	21,87	20,54	25,52	20,54	23,95	28,64	
16ans	217	166	33,64	21,68	20,27	25,30	32,71	24,09	18,89	28,91	
17ans	210	106	33,33	24,52	20,47	35,84	22,85	25,47	18,09	13,20	
18ans	185	129	28,64	26,35	29,18	89,92	27,56	29,45	17,29	10,07	
19ans et plus	247	131	26,72	29	38,86	41,98	23,48	08,39	12,44	4,58	
Total par sexe	N	1394	974	428	224	341	359	356	306	245	245
	%	100	100	32,44	22,99	24,46	36,85	25,53	31,41	17,57	08,75
Total général	N	2368		652		700		662		490	
	%	100		26,84		30,65		28,47		14,04	

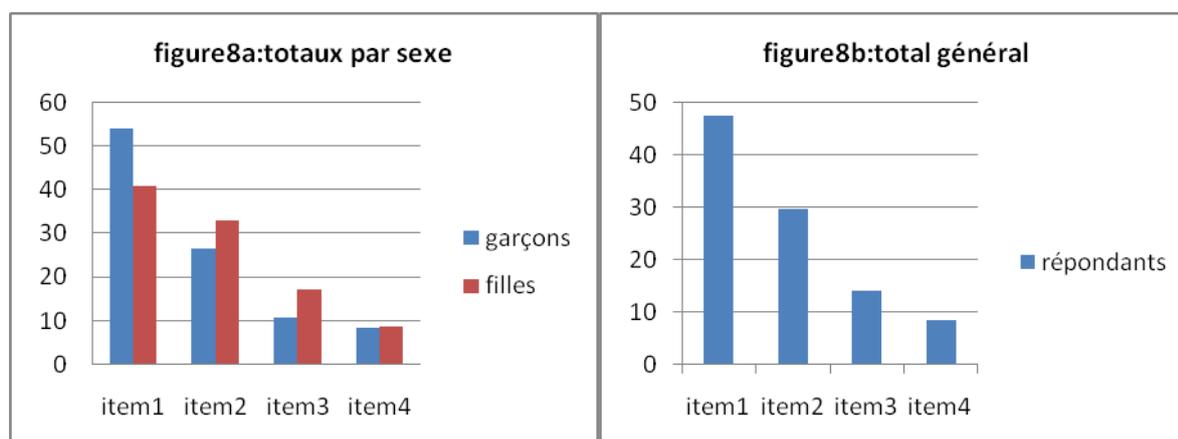


Commentaire :

A tous les âges, les proportions d'élèves à se faire rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçon sont plus élevées chez les garçons que chez les filles, exceptées à 19 ans. Cette situation s'inverse à l'item « oui, au moins une fois par leçon » où les proportions des filles, excepté à 15ans, sont plus élevées. A l'item « non jamais », les pourcentages des filles sont plus élevés sauf à 17,18 et 19 ans et plus. L'inverse est noté à l'item « oui de temps en temps » sauf à 14, 17 et 18 ans. D'une manière générale, nous trouvons pour les deux sexes, des pourcentages très différents au niveau du premier et deuxième item (26,84% et 30,65% respectivement) et des troisièmes et quatrième items (28,47% et 17,57%).

TABLEAU VIII : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage %).

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	56,29	38,79	21,19	25,86	15,23	17,24	8,60	17,24	
14ans	192	141	53,12	43,26	20,83	24,82	11,97	26,24	14,06	14,89	
15ans	192	185	50,52	40,54	24,47	25,40	14,06	23,24	16,14	10,81	
16ans	217	166	58,06	41,56	21,65	30,12	8,75	16,26	11,52	12,04	
17ans	210	106	52,85	44,33	32,38	34,90	6,66	16,03	8,09	4,71	
18ans	185	129	55,67	33,33	30,81	47,28	10,81	13,95	8,10	5,42	
19ans et plus	247	131	53,44	45,80	33,19	46,56	9,71	5,34	3,64	2,29	
Total par sexe	N	1394	974	754	400	373	321	150	169	137	96
	%	100	100	54,08	41,06	26,75	32,95	10,76	17,35	08,41	08,64
Total général	N	2368		1154		694		319		233	
	%	100		47,57		29,85		14,05		08,53	

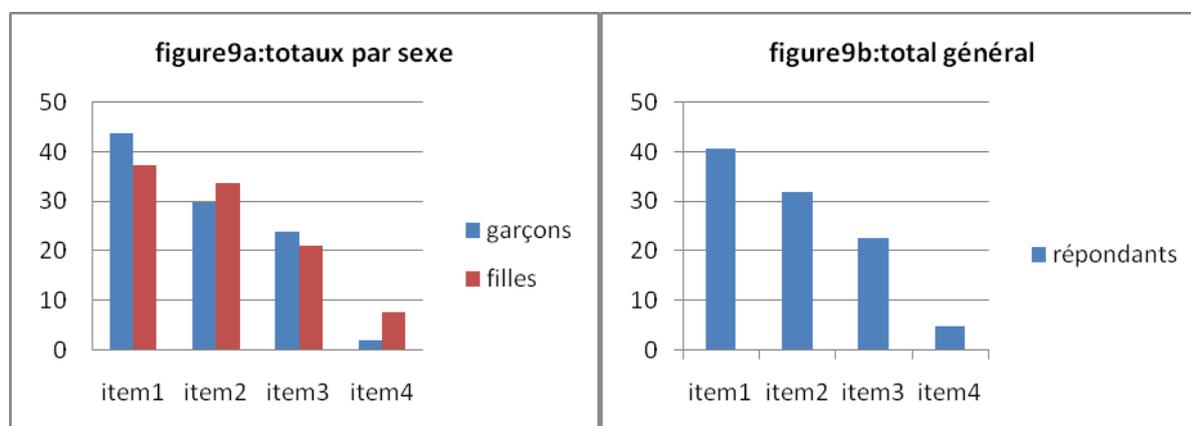


Commentaire :

Au niveau de l'engagement des élèves au cours d'Education Physique les proportions des garçons à l'item « toujours » sont plus élevées que celles des filles, et ce à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « souvent ». Il en est de même à l'item « parfois » excepté à 19 ans). Cependant à l'item « jamais », nous constatons que le pourcentage des garçons beaucoup est plus élevé que celui des filles sauf à 12-13,14 et 16 ans.

TABLEAU IX : Perception des élèves par rapport à l'aide spontanée à un camarade en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage- %-).

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	46,35	39,65	20,52	30,17	59,60	14,65	9,27	15,61	
14ans	192	141	47,39	39,00	20,31	31,20	19,79	22,69	12,50	7,09	
15ans	192	185	42,70	31,35	25,52	31,89	25,52	28,64	6,25	8,10	
16ans	217	166	45,62	33,72	29,49	30,72	18,89	27,71	5,99	7,83	
17ans	210	106	36,66	35,84	39,52	35,84	20,00	20,75	3,80	8,49	
18ans	185	129	47,56	41,08	30,81	35,65	19,45	17,82	2,16	5,42	
19ans et plus	247	131	42,51	44,27	38,46	42,74	15,78	9,92	2,23	3,05	
Total par sexe	N	1394	974	612	364	418	329	335	206	83	76
	%	100	100	43,90	37,37	29,98	33,77	24,03	21,14	02,09	07,72
Total général	N	2368	976	747	541	159					
	%	100	40,63	31,87	22,58	04,92					

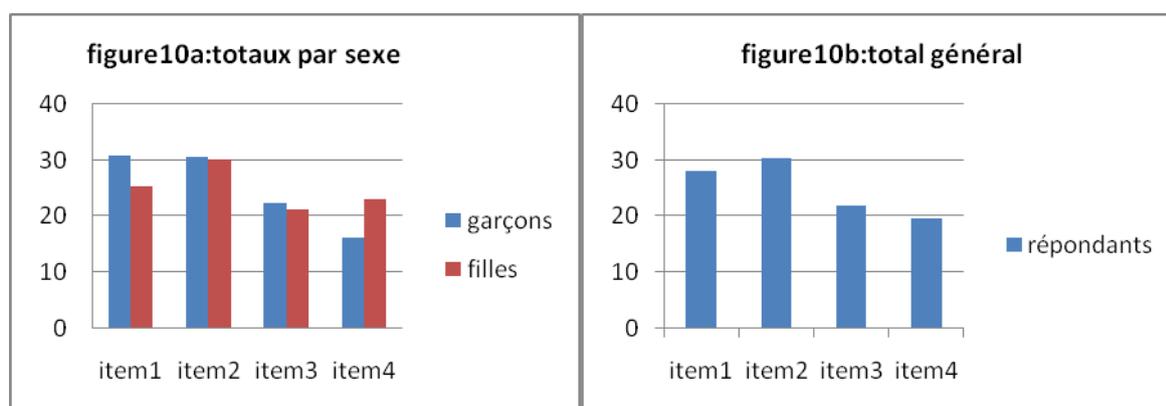


Commentaire :

Contrairement aux filles, nous constatons que les garçons sont plus disposés à aider « toujours » leurs pairs. L'inverse se produit au second item « souvent ». Il en est de même à l'item « parfois », sauf à 12, 13, 18 et 19 ans et plus. Au total des deux premiers items, les taux des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Plus que les garçons, les filles déclarent ne « jamais » aider leurs camarades et ceci à tous les âges, excepté à 14 ans.

TABLEAU X : Perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe(en pourcentage- %-)

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	32,45	20,68	26,49	30,17	17,21	21,55	23,84	27,58	
14ans	192	141	41,66	26,95	20,83	23,40	21,35	21,27	16,14	31,20	
15ans	192	185	20,31	17,29	33,33	24,32	25,00	25,40	21,87	32,97	
16ans	217	166	29,49	22,28	29,03	25,90	23,04	21,68	18,43	30,12	
17ans	210	106	28,57	24,52	33,33	40,56	22,85	23,58	15,23	21,69	
18ans	185	129	28,64	33,33	31,35	31,00	27,56	19,37	12,43	16,27	
19ans et plus	247	131	34,41	36,64	36,84	41,98	19,83	15,26	8,90	6,11	
Total par sexe	N	1394	974	430	248	426	294	313	208	226	239
	%	100	100	30,84	25,46	30,55	30,18	22,45	21,35	16,16	23,01
Total général	N	2368		678		720		521		465	
	%	100		28,15		30,36		21,90		19,59	

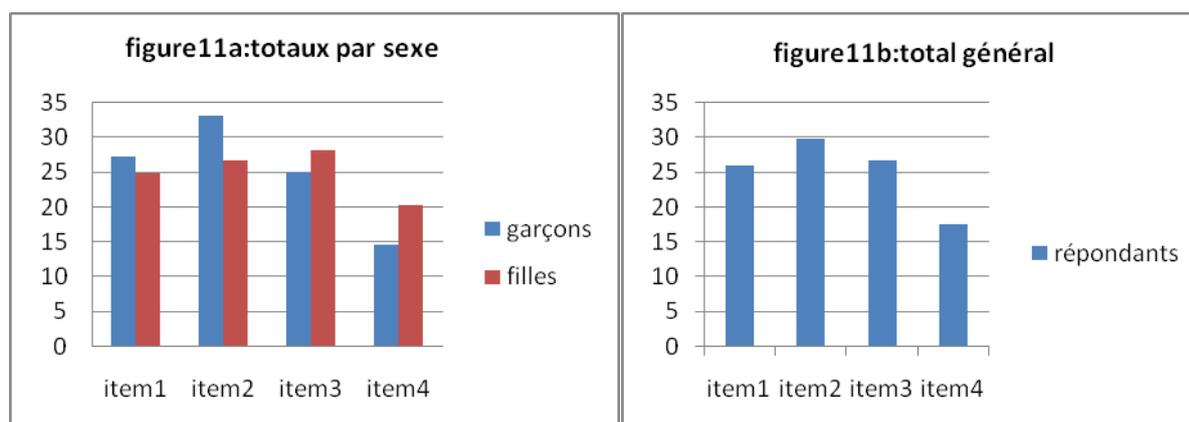


Commentaire :

Au niveau de ce tableau, à tous les âges (sauf à 18 et 19 ans et plus), les pourcentages des garçons qui s'arrangent à « toujours » diriger un groupe sont supérieurs à ceux des filles. L'inverse est noté à l'item « souvent », excepté à 15,16 et 18 ans. A l'item « parfois », les proportions des garçons priment sur celles des filles (sauf à 12-13,15 et 17 ans) contrairement à l'item « jamais », sauf à 19 ans et plus.

TABLEAU XI : Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec la communication avec leur professeur (en pourcentage- %).

AGES	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	25,82	18,96	21,85	20,68	31,12	25,00	21,19	35,34	
14ans	192	141	30,72	19,85	21,35	30,17	28,64	29,78	19,27	25,53	
15ans	192	185	20,83	16,75	35,93	23,78	28,12	34,05	15,10	23,78	
16ans	217	166	29,95	18,67	31,79	26,50	23,50	33,73	14,74	21,08	
17ans	210	106	25,23	28,30	30,09	27,35	23,33	29,24	13,33	17,92	
18ans	185	129	25,94	41,86	35,13	23,25	28,64	24,80	10,27	10,07	
19ans et plus	247	131	30,76	35,11	42,10	41,22	16,19	16,79	10,93	6,87	
Total par sexe	N	1394	974	380	242	461	260	349	275	204	197
	%	100	100	27,25	24,84	33,09	26,69	25,03	28,25	14,63	20,22
Total général	N	2368		622		721		624		401	
	%	100		26,04		29,91		26,63		17,42	

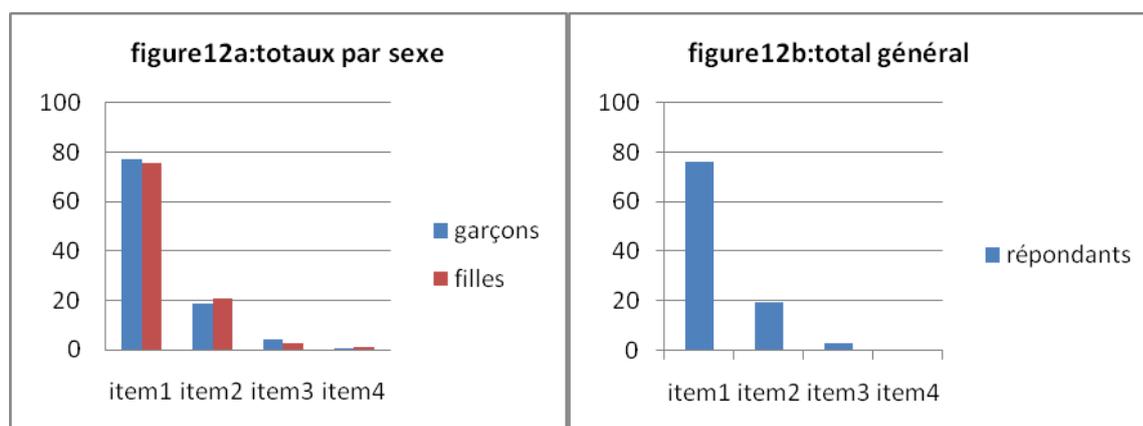


Commentaire :

Les garçons sont plus prompts à « toujours » communiquer avec leur professeur sauf à 17,18, et 19 ans et plus. Il en est de même à l'item « souvent », excepté à 14 ans. Les taux des filles qui ne communiquent « jamais » avec leur professeur sont plus élevés que ceux des garçons à tous les âges (sauf à 19 ans et plus). Il en est de même à l'item « parfois » sauf à 12-13 ans et 18 ans.

TABLEAU XII: Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage- %).

AGES	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	89,40	80,17	9,93	17,24	00	2,58	0,66	00	
14ans	192	141	79,68	86,52	15,10	12,05	3,64	00	1,56	00	
15ans	192	185	81,77	81,08	15,10	18,91	2,60	00	00	00	
16ans	217	166	82,94	70,48	15,20	25,30	1,84	3,01	00	1,20	
17ans	210	106	70,47	62,26	20,47	25,47	4,76	10,37	0,95	1,88	
18ans	185	129	71,89	74,41	23,78	22,48	3,78	3,10	0,54	00	
19ans et plus	247	131	69,23	67,93	26,72	25,95	4,04	3,05	00	3,05	
Total par sexe	N	1394	974	1077	733	259	204	43	27	07	08
	%	100	100	77,29	75,47	18,57	20,94	03,84	02,77	00,30	00,82
Total général	N	2368		1810		463		70		15	
	%	100		76,29		19,75		03,30		00,66	

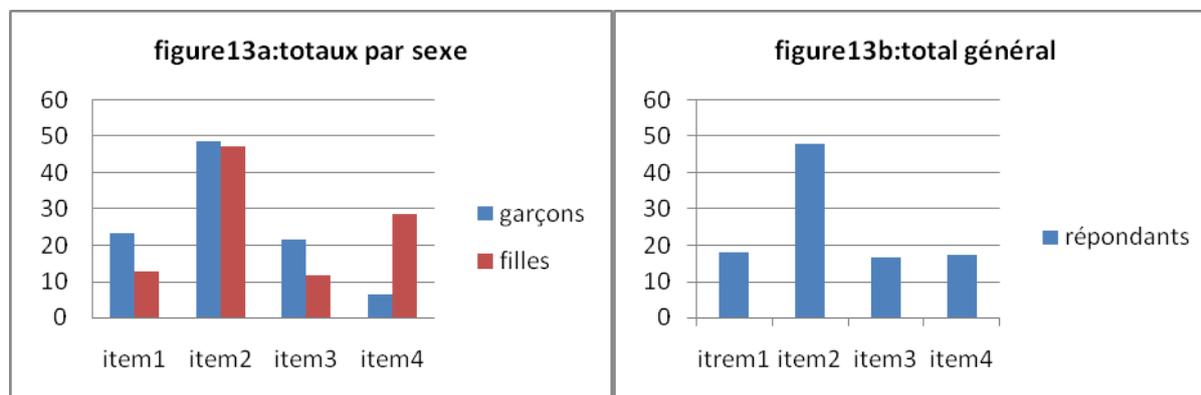


Commentaire :

A tous les âges, plus de la moitié des répondants des deux sexes trouvent « très important » le fait d'être bon(ne) au sport (69,23 à 89,40% chez les garçons et 62,26 à 86,52% chez les filles). Toutefois, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, sauf à 14 et 18 ans. L'inverse se produit à l'item « important » où les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons excepté à 14, 18 et 19 ans et plus. Aux deux derniers items, les pourcentages sont faibles voire nuls chez les filles à 12-13, 14, 15 et 18 ans (« pas important ») et chez les garçons.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique du sport (en pourcentage- %-).

AGES	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	151	116	15,89	13,79	37,08	48,27	21,85	12,06	5,96	25,00	
14ans	192	141	23,95	14,89	51,56	36,17	18,75	16,31	5,72	32,62	
15ans	192	185	26,04	12,43	49,47	42,70	19,27	16,75	5,20	28,10	
16ans	217	166	28,03	11,44	45,16	43,97	23,50	10,84	3,68	33,73	
17ans	210	106	24,28	16,98	46,19	46,22	23,80	10,37	5,71	26,41	
18ans	185	129	17,83	13,17	39,45	55,03	29,72	8,52	12,97	21,70	
19ans et plus	247	131	24,69	7,63	53,84	58,77	16,19	3,81	5,26	29,77	
Total par sexe	N	1394	974	325	124	651	456	302	113	87	278
	%	100	100	23,26	12,73	48,84	47,13	21,66	11,60	06,24	28,54
Total général	N	2368		449		1107		415		365	
	%	100		17,99		47,99		16,63		17,39	

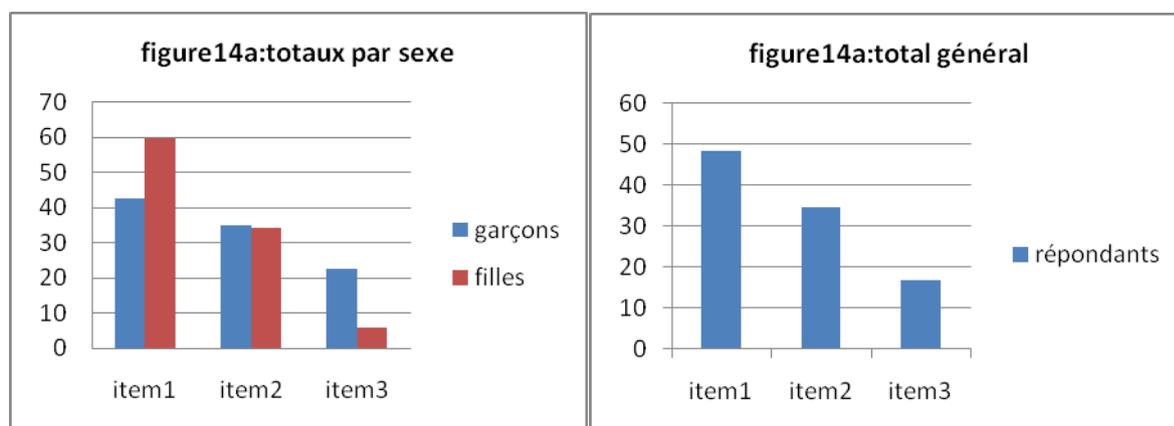


Commentaire :

Nous constatons dans ce tableau que la plupart des élèves, garçons comme filles, sont pour la pratique d'un sport de loisir, les pourcentages étant élevés à tous les âges et à tous les sexes. Autant se dire que les garçons pratiquent aussi le sport de compétition, leurs pourcentages étant élevés à tous les âges.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire(en pourcentage-%-)

Ages	Effectifs		00 à 03heures par semaine		03 à 06heures par semaine		06heures et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
12-13ans	147	81	44,21	66,66	31,97	29,62	23,80	03,70	
14ans	182	92	47,25	59,78	31,86	32,60	26,37	07,08	
15ans	182	118	41,75	54,23	31,86	34,74	26,37	11,01	
16ans	207	112	36,71	58,03	36,23	33,92	27,05	08,03	
17ans	175	79	41,14	58,22	37,14	31,64	21,71	10,01	
18ans	165	102	41,21	56,86	39,39	38,23	19,39	04,90	
19ans et plus	213	85	46,00	64,70	36,15	34,11	17,84	01,17	
Total par sexe	N	1271	662	541	397	445	226	296	46
	%	100	100	42,56	59,96	35,01	34,13	22,43	05,91
Total général	N	1933		938		671		342	
	%	100		48,52		34,71		16,77	

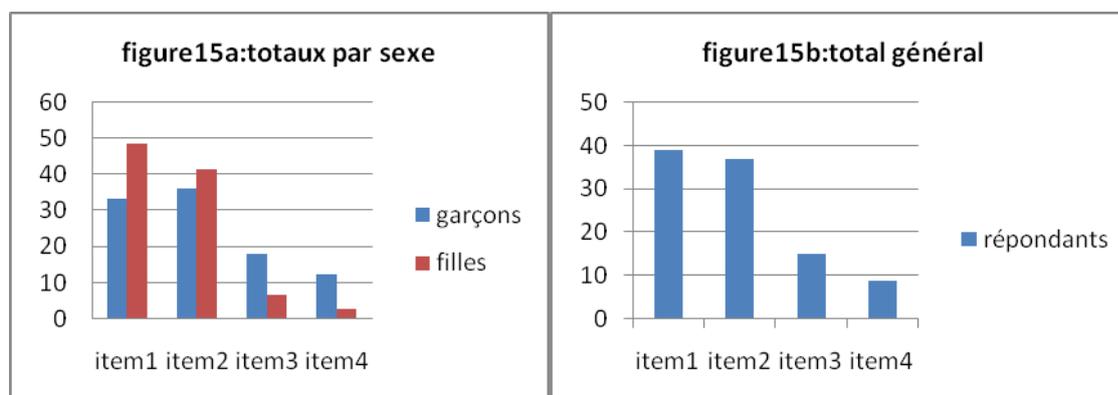


Commentaire :

La majorité des filles a un volume horaire hebdomadaire de pratique compris entre 0 et 3heures. Entre 3 et 6heures, il y a légèrement plus de garçons que de filles qui pratiquent un sport en dehors de l'école. Il y a très peu de filles (05,91%) par rapport aux garçons (22,43%) à s'adonner à la pratique du sport extrascolaire avec un volume horaire hebdomadaire de 6 heures et plus.

TABLEAU XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances minimales par semaine de pratique(en pourcentage- %-).

Ages	Effectifs		1fois par semaine		02 à 3fois par semaine		04 à 06fois par semaine		07fois et plus par semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	N	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
12-13ans	147	81	42,85	51,85	23,80	32,09	17,00	08,64	16,32	07,40	
14ans	182	92	37,36	58,69	29,67	30,43	23,62	07,60	09,34	03,26	
15ans	182	118	28,02	53,38	37,91	27,96	17,03	13,55	17,03	05,08	
16ans	207	112	23,18	47,32	33,81	31,25	22,22	14,28	15,94	07,14	
17ans	175	79	37,14	49,36	33,14	31,64	16,00	10,78	19,42	05,06	
18ans	165	102	28,48	43,13	41,21	50,98	17,57	03,92	12,72	01,96	
19ans	213	85	39,43	52,94	40,37	43,52	13,14	01,17	06,57	02,35	
Total par sexe	N	1271	662	426	310	440	276	230	62	174	31
	%	100	100	33,51	48,63	36,15	41,69	18,09	06,81	12,25	02,87
Total général	N	1933		736		716		292		205	
	%	100		39,07		37,04		15,10		08,79	



Commentaire :

Aux deux premiers items et à tous les âges, les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons, excepté à 15,16 et 17 ans. L'inverse se produit aux deux derniers items qui montrent que les garçons pratiquent un sport en club et en dehors de l'école avec une fréquence de séances de minimum 20 min comprise entre 4 et 7 fois et plus par semaine.

TABLEAU XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent(en pourcentage- %-)

propositions	Très important		important		Peu important		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité	43,64	35,27	21,65	30,23	17,51	15,11	17,20	19,09
2-J'apprends une nouvelle habileté	58,52	55,43	28,72	33,58	7,98	7,95	4,60	2,91
3-Je peux mieux faire que mes camarades	53,91	36,33	19,81	26,25	15,82	26,25	10,59	10,87
4-Les autres ne sont pas capables de le faire mieux que moi	28,72	32,89	24,88	21,75	17,20	21,48	3,84	23,60
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant	45,00	37,93	33,33	35,27	15,97	13,52	5,68	13,26
6-D'autres chambardent je ne le fais pas	33,48	31,83	25,03	23,07	19,50	36,07	2,15	18,83
7-J'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts	58,83	62,33	27,34	26,25	8,75	7,42	4,91	3,71
8-Je travaille vraiment beaucoup	56,98	52,25	31,02	35,27	7,37	8,75	4,60	3,71
9-Je marque le plus de points (goals)	53,76	41,64	27,18	32,36	12,44	18,30	6,91	7,69
10-Je suis le (la) meilleur(e)	54,99	50,13	25,19	15,97	13,51	14,58	6,29	7,42
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends	56,06	55,17	30,41	33,15	8,90	8,75	4,45	3,71
12-Je fais de mon mieux	59,60	61,27	29,95	28,91	7,98	7,42	2,45	2,12

Commentaire :

Nous constatons que plus de la moitié des répondants trouve les propositions « très importantes » excepté les propositions numéros 1, 4,5 et 6 et les propositions numéros 3 et 9 chez les filles. A l'item « important », à toutes les propositions, on note que les pourcentages sont de l'ordre de 19 à plus de 30% .Ils sont plus bas chez les garçons que chez les filles excepté les numéros 4, 6, 7, 10,12 chez les garçons. Les deux derniers items ont de faibles pourcentages compris entre 2,45% et 19,50%, excepté la proposition n°6 chez les filles qui est de l'ordre de 36,07%.

TABLEAU X VII: Le sport en club et en dehors de l'école. Ces différentes raisons de pratiques du sport et le degré d'importance accordé à la pratique en fonction du sexe (en pourcentage- %-).

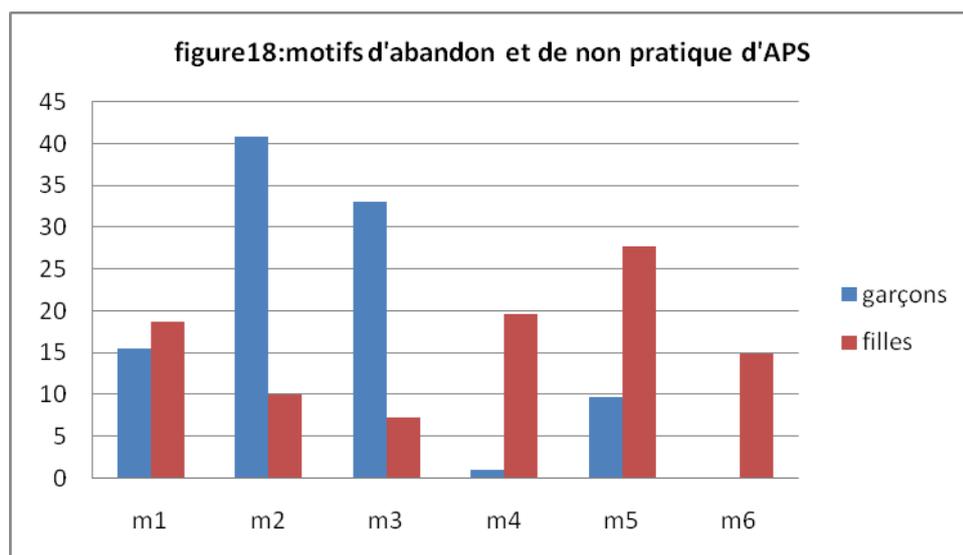
Raisons	Très important		important		Peu important		Pas important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes ami(e) s le pratiquent	56,22	52,76	21,19	16,48	08,07	07,57	06,76	07,04
2- Je veux faire une carrière sportive	50,66	40,73	28,07	33,33	08,27	08,19	05,16	04,27
3- Je fais de nouvelles connaissances	58,54	55,43	23,97	22,28	06,42	06,86	03,37	02,31
4- Je peu faire quelque chose de bon pour moi	64,37	55,08	21,98	25,49	04,76	04,99	01,98	00,80
5- J'aime la compétition	58,54	67,29	24,23	27,09	06,62	05,88	02,78	02,58
6- Je veux être en forme	67,61	59,53	20,86	21,56	02,64	04,36	01,12	01,24
7- Cela me relaxe	49,73	50,00	29,60	26,55	08,94	07,30	03,97	02,58
8- Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	46,15	44,20	24,56	27,09	12,78	09,71	08,74	05,61
9- J'aime faire partie d'une équipe	58,34	52,67	22,25	22,19	08,21	08,55	03,44	03,20
10- Ma famille veut que je la pratique	51,72	50,00	22,71	20,49	09,73	10,07	08,07	05,97
11- Je veux avoir une silhouette plus sportive	49,07	45,98	25,82	26,20	12,11	09,26	05,29	05,08
12- Je veux gagner de l'argent	56,02	52,58	20,66	19,87	08,60	07,93	06,88	06,23
13- C'est passionnant	42,78	44,91	34,96	30,83	09,93	07,84	04,63	03,20
14- Cela me rend physiquement attirant(e)	52,05	51,42	26,22	23,26	09,47	07,75	04,43	04,27
15- Je veux rencontrer des ami(e)s	59,20	50,98	21,78	24,50	07,21	07,30	04,17	03,83
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	56,02	53,83	24,50	23,88	07,54	06,68	04,17	02,04

Commentaire :

Nous constatons que la majorité de nos répondants juge les raisons de pratique évoquées ici comme étant « très importantes » ; les proportions des garçons (42,07% à 67,61%) étant supérieures à celles des filles (40,43% à 67,29%). La même chose se produit à l'item 2. Dans cet item, les filles se sont plus prononcées aux propositions : « 2 » :33,33%, « 4 » :25,49%, « 5 » :27,09%, « 6 » :21,56%, « 8 » :27,09%, « 11 » :26,20% et « 15 » :24,50%. A l'item 3, les pourcentages ont baissé et n'atteignent pas 10% sauf aux raisons « 8 » :12,78% et « 11 » :12,11% pour les garçons et la raison « 10 » :10,07% pour les filles. Mais il faut souligner que les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles d'une manière générale. Au dernier item, les pourcentages ont encore baissé et n'atteignent pas 10% au niveau des deux sexes.

TABLEAU XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de la non- pratique du sport (en pourcentage-%-).

Motifs d'abandon et de non-pratique d'activité physique	SEXES			
	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
1- Manque de temps	16	15,53	54	18,62
2- Problème de santé	42	40,80	29	10,00
3- Manque de moyens financiers	34	33,00	21	07,24
4- Pas intéressé	01	00,97	57	19,65
5- Refus parental	10	09,70	86	29,67
6- Travaux ménagers	00	00,00	43	14,82
Totaux	103	100	290	100



Commentaire :

Pour ce qui est des motifs d'abandon ou de la non-pratique d'activités physiques, les filles se sont plus prononcées sauf au niveau des motifs « 2 » et « 3 » où les pourcentages des garçons sont plus élevés. Ceci explique nettement parce que les filles sont contraintes de faire des activités face au refus de leurs parents contrairement aux garçons à qui on laisse plus de liberté. Par contre, ces derniers sont les plus contraints par des problèmes de santé et de manque de moyens financiers.

CHAPITRE III DISCUSSION DES RESULTATS

Chapitre III : DISCUSSION DES RESULTATS

En fonction des thèmes centraux de notre étude, la discussion de nos résultats est menée autour de trois points que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école ;
- la perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours à l'école ;
- la pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non pratique et /ou d'abandon de cette pratique par les élèves.

III : 1- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'EPS à l'école

L'attitude des élèves est souvent liée à leur état d'esprit vis-à-vis d'un objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe. Elle est indispensable dans l'explication du comportement social, et est une notion nécessaire dans l'explication des réactions devant une tâche.

Ainsi, au cumul des deux premiers items (96,19%) du tableau I, d'une manière générale, nous avons constaté que la plupart de nos répondants affirment « aimer beaucoup » et « aimer bien » l'EPS ; la moyenne des garçons étant largement plus élevée que celle des filles. Ceci montre que les premiers cités sont plus aptes au cours d'EPS parce qu'étant plus résistants, plus énergétiques et plus forts que les secondes nommées. Nous avons pu constater une exception chez ces dernières à l'âge pubertaire où leurs pourcentages affirmant « aimer beaucoup » et « aimer bien » sont plus élevés que ceux des garçons. Ceci est dû au fait qu'à cet âge, celle-ci voient des modifications morphologiques, physiologiques et psychologique qui font qu'elles veulent affirmer leur personnalité en cherchant à rivaliser d'ardeur avec leurs pairs masculins. Elles se sentent ainsi plus matures et plus fortes. A ce propos, **DURING B. [25]** disait que : « l'EPS a le devoir d'aider tous les collégiens garçons et filles à acquérir de nouveaux repères sur soi, sur les autres, sur l'environnement, de nouveaux pouvoirs moteurs pour image positive de soi ». Au premier item, la supériorité des pourcentages des filles confirme en fait leur amour pour la matière malgré leur manque de force et de résistance.

L'importance que nos répondants accordent à l'EPS se confirme avec 76,59% à l'item 1 et 97,24% au total des deux premiers items (cf. Tableau II). Nous sentons nettement qu'ils ont un grand amour à l'égard de la matière, et qu'ils la trouvent très importante.

L'utilité première de l'EPS, selon la majorité de nos répondants est « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique ». Ceci prouve que les élèves sont conscients des bienfaits du sport pour leur santé. C'est dans ce sens que **Baquet M. [26]** dit que l'EPS, convenablement et systématiquement utilisée, satisfait aussi les exigences de la santé. « A s'amuser, à se détendre » est la deuxième utilité de l'EPS. Ceci est dû au fait que, de nos jours, les élèves pratiquent le sport par simple loisir vu leur temps libre, car nous avons tendance à voir des journées continues qui se font dans la plupart des établissements scolaires. A ce niveau, les pourcentages des garçons sont largement supérieurs à ceux des filles. Le désir de se développer physiquement, de se muscler, viennent justifier leur troisième place dans ce tableau III. La bonne attitude de la plupart de nos répondants envers l'EPS, en général, justifie l'importance qu'ils accordent à cette pratique. Celle-ci est liée à la conquête d'une bonne santé, à l'amélioration de la condition physique et à son développement, à l'amusement et à la détente.

III.2-la perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'EPS à l'école :

Comme nous l'avons souligné dans la revue de littérature, l'attitude a des rapports avec le comportement, parce qu'étant un ensemble de jugements et de tendances qui poussent à un comportement, selon **PIERON M. [7]**. Dès lors, l'attitude favorable des élèves vient confirmer la bonne perception de leurs compétences et de leur comportement à l'égard du cours d'EPS. Ils se perçoivent comme étant « très forts » ou « forts » (cf. tableau IV et V). Dans ces deux tableaux, nous avons pu constater que les garçons se sentent toujours « très forts » et « forts » dans les exercices, tandis que les filles se perçoivent moyennes dans la plupart des exercices, surtout ceux liés à la force. Néanmoins, nous avons constaté le contraire au niveau du tableau VI où les propositions (1, 2, 4 et 5) liées à la bonne forme et à la rapidité, les pourcentages des garçons à dire « oui » sont supérieurs à ceux des filles qui se sentent plus à l'aise dans les propositions(3,6 et 7) qui sont liées à la souplesse, au courage et à la force.

Ceci est dû au fait qu'à un certain âge, les filles se sentent plus fortes. Nous l'avons souligné plus haut au niveau de leur attitude à l'égard du cours d'EPS. Mais autant se dire que ceci n'est pas représentatif, car même dans nos sociétés en général, les travaux ayant un rapport avec la force sont souvent réservés aux hommes. Quant aux filles, on leur réserve souvent des travaux moins durs. Mais avec l'évolution de la société, nous avons tendance à voir le contraire, car les femmes se révèlent de plus en plus dynamiques, et veulent ainsi s'affirmer et se prouver qu'elles peuvent égaler les hommes dans biens de domaines.

Au tableau VII, nous constatons que nos répondants se font rappeler à l'ordre au moins une fois par leçon (30,65% à l'item2). Les garçons se font rappeler à l'ordre plusieurs fois par leçon, contrairement aux filles qui se le font au moins une fois par leçon. Ceci s'explique par le fait que très souvent, quand on se sent bien et fort dans la réalisation d'une activité, on l'assimile à un jeu, on manque de concentration, d'attention et le sérieux que l'activité demande n'y est pas présent. Il en est de même pour les élèves qui n'ont pas les compétences, ils divertissent la classe pour masquer leur incompetence. Alors que les filles, moins compétentes, cherchent à s'améliorer pour être performantes. D'où leur concentration qui leur évite de se faire et le fait qu'elles se rappellent à l'ordre moins que les garçons qui sont plus distraits. Par ailleurs, cela peut expliquer qu'en matière d'obéissance et de respect de l'ordre, les filles sont plus préparées par l'éducation qu'on leur inculque. Ce qui fait qu'elles ont parfois peur de ne pas exécuter les choses qu'on leur dit de faire. Il y a aussi qu'elles sont appelées, plus tard, à respecter les décisions de leurs maris et à diriger leurs foyers.

L'engagement de nos répondants dans les exercices proposés par le professeur peut se justifier par la connaissance de l'importance capitale que revêtent ces exercices dans leur processus de socialisation et de la formation de leur personnalité. A cela s'ajoute la rigueur avec laquelle les professeurs d'EPS enseignent leur discipline. **DURING B. [27]** disait en ce sens que « l'action de l'éducateur aboutit à rendre l'éduqué conforme aux normes définies par la science ». Ainsi, les rapports de l'enseignant avec ses élèves, sa propre personnalité, ses comportements, et son caractère peuvent avoir une influence négative ou positive sur les attitudes et comportements de leurs élèves.

L'EPS développe des caractères sociaux chez les élèves tels que l'altruisme et la solidarité qui justifient leur entraide lors des exercices physiques. Ainsi, aux deux premiers

items du tableau IX (40,63% et 31,87% respectivement), les élèves aident spontanément leurs camarades en difficulté. En matière de direction d'un groupe, nous avons pu constater que les garçons, avec la forte supériorité de leurs pourcentages se font plus remarquer que les filles (cf. tableau X). Ils veulent toujours être des leaders, et ainsi diriger des groupes. Mais, le contraire se produit au deuxième item « souvent » où les proportions des filles sont plus élevées. Ceci est dû au fait qu'à un certain moment du cours d'EPS, les garçons peuvent être un peu plus distraits que les filles qui sont plus concentrées. Cependant, nous voyons rarement un professeur responsabiliser des élèves si ce n'est d'aller prendre du matériel. Pour une bonne et meilleure formation, la responsabilisation des élèves est incontournable.

Nos répondants, les garçons plus que les filles communiquent fréquemment avec les professeurs (cf. items 2 et 3). Ceci semblerait être lié à leur supériorité en matière de compétence notée plus haut. Il y a aussi que les garçons veulent toujours avoir, de la part du professeur des explications supplémentaires concernant le cours d'EPS. Le niveau de compétence moyen des filles expliquerait donc la rareté de leur communication avec le professeur. Néanmoins, notons qu'aujourd'hui, ce manque de communication a tendance à diminuer, car les filles veulent davantage s'engager dans les activités physiques et sportives. Elles commencent de plus en plus à vaincre leur timidité qui faisait qu'elles communiquaient moins avec le professeur.

III .3. La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non-pratique et /ou d'abandon

L'EPS et le sport forment un tout indissociable, donc il n'est pas surprenant de voir aujourd'hui que les élèves qui accordent une grande importance à l'EPS en font autant pour le sport. Ainsi, ils perçoivent « très important » à être bon(ne) en sport (76,25% à l'item 1 et 96% au cumul des deux premiers items ; cf. tableau XII). Ce sentiment est peut être dû aux prestiges liés aux multiples fonctions qu'a le sport à savoir la création d'emploi(le sport contribue à la promotion de l'individu) , à l'intégration sociale liée au besoin d'affiliation, aux médailles et plus particulièrement au sport de compétition, et aussi à la joie de vivre, au partage des idées, à la santé, à l'amusement et au délassément qu'on ressent dans la pratique du sport de loisir. Ainsi, les objectifs visés par la pratique du sport en club et en dehors de

l'école (cf. Tableau XIII) sont centrés sur le sport de loisir et le sport de compétition. Les garçons pratiquent plus le sport de compétition que les filles qui s'adonnent davantage à la pratique du sport de loisir.

En ce qui concerne le volume horaire hebdomadaire de pratiques d'activités sportives en club et en dehors de l'école (cf. Tableau XIV), nous notons que les taux des filles sont plus élevés que ceux des garçons entre « 0 et 3heures ». Mais au fur et à mesure que le volume augmente, les pourcentages des filles baissent, alors que celui des garçons augmente. Cela pourrait se justifier en grande partie pour les filles aux manques de condition physique et de temps liés aux travaux ménagers par rapport aux garçons qui en disposent après. Ce volume général, à une fréquence de « 2 à 3fois par semaines » de séances d'une durée minimale de 20minutes devient favorable à une production d'effets positifs pour la santé d'un pratiquant (cf. Tableau XV). Les justifications énoncées au tableau XIV sont valables pour les résultats du tableau XV, car comme au tableau XV, le pourcentage des filles baisse au fur et à mesure que la fréquence des séances augmente, alors que celui des garçons augmente.

Les raisons citées comme étant « très importantes » et « importantes » sont : « je veux être en forme », « mes amis le pratiquent », « je veux faire une carrière sportive », « je peux faire quelque chose de bon pour moi », « j'aime faire partie d'une équipe », « je veux rencontrer des amis », « j'aime la compétition ». Ceci montre que les garçons comme les filles sont conscients de toutes les bonnes choses que le sport en club et en dehors de l'école procure sur le plan de rencontres (connaissances avec le monde extérieur), de la carrière sportive qui est source de professionnalisme et le fait d'être en forme. Ce qu'il y a à retenir principalement dans ce tableau XVII, c'est le fait que « le désir d'être en forme », le fait de faire de nouvelles rencontres et l'aspect économique prennent l'ascendant sur toutes les autres motivations. Pour ce qui est de « je veux gagner de l'argent », on peut l'expliquer par le fait que le sport se centre de plus en plus sur le champ de l'activité professionnelle, laissant ainsi de côté le sport de loisir. Ceci pourrait se justifier par le fait que, de nos jours, le sport fait vivre, bien au-delà de toute espérance, aussi bien certains pratiquants que leurs dirigeants, alors nous avons tendance à voir que les jeunes affluent vers lui non pas pour se faire un nom, mais pour en bénéficier économiquement.

Pour les motifs d'abandon ou de non-pratique d'activités physiques (cf. Tableau XVIII), les raisons les plus citées sont le refus parental, le manque d'intérêt pour la pratique, le manque de temps dû aux travaux ménagers particulièrement chez les filles. Tandis que les problèmes de santé et le manque de moyens financiers se révèlent être les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques chez les garçons. Nous avons noté que les garçons contrairement aux filles, ne sont pas confrontés au refus des parents, et qu'ils sont tous intéressés par cette pratique. Toutefois, au niveau de tous les motifs, excepté ceux relatifs aux motifs numéros 2 et 3, le taux des filles dépasse largement celui des garçons. Ce phénomène réduit la chance des filles Matamoises dans le sport de compétition ; c'est pourquoi elles se sont plus exprimées dans le sport de loisir.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Conclusion

Notre étude nous a permis d'avoir une idée sur les aspects des activités sportives réalisées des jeunes de la région de Matam composée des départements de Matam commune, de Kanel et de Ranérou Ferlo.

L'échantillon total de notre étude s'élève à deux milles trois cent soixante huit(2368) élèves dont mille trois cent quatre vingt quatorze(1394) garçons et neuf cent soixante quatorze filles âgés de 12 ans à 19 ans et plus.

Les résultats obtenus montrent que les élèves, dans une large majorité, s'intéressent au cours d'Education Physique. Ce sentiment d'affection est plus marqué chez les garçons que chez les filles excepté pour celles qui sont en âge pubertaire (14,16 et 18 ans). A cette période, les filles éprouveraient le besoin à s'égaliser aux garçons. Nos répondants accordent plus d'importance et d'utilité à cette matière du fait qu'elle est pour eux un moyen d'amélioration de la santé et de la condition physique, de détente et d'amusement. Ce sentiment est marqué à tous les âges et chez les deux sexes (cf. tableau II et III).

S'agissant de la perception des compétences d'une manière générale, et de la perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur en particulier, et de la perception des compétences selon le genre (cf. tableau IV, V et VI), les garçons se perçoivent « très forts » ou « forts » dans les exercices. Les filles, quant à elles, se perçoivent « moyennes », et s'approprient les qualités liées à la souplesse, au courage et à la force. Pour ce qui est de la perception du comportement, les garçons se font plus distinguer que les filles. Ils sont plus engagés que les filles dans les exercices proposés par le professeur. Ils sont plus spontanés à aider leurs camarades en difficultés, plus disponibles à diriger un groupe quand le professeur leur en confie, et ils communiquent plus avec celui-ci du fait de leur besoin de demande d'explications supplémentaires. Cependant, par rapport aux filles, ils se font le plus rappeler à l'ordre, par leur professeur lors des cours. Ceci est dû à l'engagement moyen de ces dernières dans les activités proposées par le professeur. Elles n'aident pas leurs camarades en difficulté ; ne dirigent presque pas de groupe, et communiquent rarement avec lui. Notons que ces comportements n'affectent pas leur engagement durant les cours d'EPS.

Les élèves accordent une importance capitale à être bon(ne) en sport pratiqué en club et en dehors de l'école. Cette importance est plus flagrante chez les garçons que chez les filles. Les garçons, ayant une visée compétitive dans leur pratique, lui accordent des volumes hebdomadaires et des fréquences de séances importants. Les filles, quant à elles, pratiquent le sport de loisir.

Concernant les raisons de pratiques, celles liées à la volonté d'être en forme, de faire de nouvelles rencontres, l'amour de la compétition et la dimension économique sont plus évoquées comme étant « très important » ou « important », suivie de celle liée à la possibilité de s'exprimer.

Les motifs d'abandon et / ou de non-pratique d'activité physique sont le manque de temps, le refus parental et le manque d'intérêt. Les filles sont plus affectées par ces motifs que les garçons. Ces derniers sont plutôt concernés par les problèmes de santé et de manque de moyens financiers.

Recommandations

Pour une meilleure pratique de l'EPS à l'école et du sport en club et en dehors de l'école par les élèves au Sénégal et particulièrement dans la région de Matam, il faut :

- rehausser le coefficient de l'EPS aux examens (BFEM et Baccalauréat), afin que les élèves la considèrent au même titre que les matières ;
- organiser des symposiums (pour les parents et élèves) dans les établissements scolaires sur les thèmes relatifs à l'importance de l'EPS ;
- organiser des kids athlétiques (dans toute les disciplines sportives) pour les élèves, surtout de l'élémentaire, et dans les quartiers. Une meilleure prise de conscience de son importance par les enfants, les élèves, les parents, les autorités scolaires, et même les populations d'un quartier donnerait à la matière et à sa pratique la place qu'il lui faut dans le système éducatif sénégalais ;
- instaurer dans le programme d'enseignement de l'EPS, des cours aussi bien théoriques que pratiques pour que tous les élèves, même ceux qui sont dispensés, puissent en être évalués ;
- augmenter les infrastructures sportives dans les établissements scolaires, dans les quartiers (pour le sport extrascolaire), afin d'inciter plus d'élèves à davantage participer aux cours et de pratiquer le sport non seulement à l'école, mais aussi en club ou en dehors de l'école ;
- encourager davantage les filles à s'investir dans la pratique d'activités physiques et sportives et du sport de compétition ;
- organiser, par l'état une formation appropriée c'est-à-dire, professionnelle, pour les enseignants d'EPS vacataires.

Références bibliographiques

Ouvrages

- [3] **LOMBROSO J.** Encyclopédia Universitatis Ed, quillet(13), 1982.
- [4] **ROSS et AL:** The national children and youth fitness study: A dance Ed., 1985 chap.56, and page 50.
- [5] **Legrand. A. :** Revue A quoi sert l'EPS. Ed, 1982 dossiers EPS n°29.
- [6] **Larouche R :** A quoi sert l'éducation physique? Université de Laval Ed, Québec, dossier EPS n°29 page 225.
- [7] **Piéron M. :** Enseignement des activités physiques et sportives, Presse Universitaire de Liège, Ed, 1988.
- [8] **Sillamy N:** Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L à Z). Ed. Bordas, Paris, 1981
- [9] **Piéron, M. Cloes, M. Pirotin, V. et Delfosse, C.** (Février 1998).
- [11] **Dictionnaire Hachette :** Ed, illustré 2003 page 352
- [12] **Deci et Ryan:** Intrinsic motivation and self-determination in human behavior, plenum press, New York, London, 1985
- [15] **Magnane G. :** Sociologie du sport, Gallimard, paris, 1974.
- [17] **Hébert G.:** Le sport contre l'éducation physique. Edition Revue « EPS », Paris, 1993
- [19] **Piéron H.:** Vocabulaire de la psychologie, Ed PUF- Septembre 1987
- [20] **Hébert G. :** Notes de cours de Seye Amadou Anna 2010-2011
- [24] **Piéron et Al. :** Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaires et secondaires, Février 1998
- [25] **During B. :** La crise des pédagogies corporelles. Ed Vrin, Paris 1972

[26] **Baquet M.** : Education sportive, initiation et entrainement. Godin, Paris, 1957.

Mémoires

[21] **Fall C.** : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kanel. Maitrise ès STAPS, INSEPS/ UCAD 2008

[22] **Ndiaye J. W.** : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kanel. Maitrise ès STAPS, INSEPS/ UCAD 2008

[23] **Sagna A.** : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et le sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kanel. Maitrise ès STAPS, INSEPS/ UCAD 2008

Webographie

[10] **GUILLEVIC:** http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/tc_101/competence-concept.html.

NOTES DE COURS

[1] **Lafont :** Notes de cours de Mr Amadou Anna Seye, Licence STAPS 2010-2011

[2] **Diack A. :** Notes de cours : Développement cognitif de l'enfant, INSEPS- UCAD, Licence STAPS 2010-2011

[13] **Dictionnaire Etymologique:** Notes de cours de Kane Abdoul Wakhid en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS / UCAD 2011-2012.

[14] **Pierre Parlebas :** Notes de cours de Kane Abdoul Wakhid en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS / UCAD 2011-2012.

[16] **GUAY D. :** Notes de cours de Kane Abdoul Wakhid en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS / UCAD 2011-2012.

[18] MAGNANE G. : Notes de cours de Kane Abdoul Wakhid en sciences humaines. Maitrise STAPS, INSEPS / UCAD 2011-2012.

APS et APPN : cours de Thiam Birame en pédagogie générale. CAPEPS 1, STAPS / UCAD 2012-2013.

ANNEXE

UNIVERSITE DE DAKAR(INSEPS)

1

Destiné aux élèves

Sexe

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

SITUATION MATRIMONIALE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En générale, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est ((entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse).

- A se développer physiquement, à se muscler
- A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- A s'amuser, à se détendre
- A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenables
- A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains
- Autres à préciser

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule réponse).

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule réponse).

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

3- Compare-toi aux filles (si tu es fille, aux autres garçons (si tu es garçon de ton âge).

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux

3- Je suis souple

4- Je suis en forme

5- Je suis rapide

6- Je suis fort(e)

7- Je suis courageux (se)

8- Autres à préciser

4- Dans le cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule réponse).

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois par leçon Oui de temps en temps Non jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fonds (n'entoure qu'une seule réponse).

Toujours

Souvent

Parfois

Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain éprouve des difficultés (n'as pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice...) tu l'aide spontanément (n'entoure qu'une seule réponse).

Très souvent Souvent Parfois Jamais

7- En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'engages pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse).

Très souvent Souvent Parfois Jamais

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresse spontanément à ton professeur (question, remarque, plaisanterie,...)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

1- Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse).

Très important Important Peu important Pas du tout important

2- En dehors de l'école (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

Tu pratiques un sport de loisir

Tu pratiques les deux

Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école.

- **Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)**

0 à 3 heures/ semaine 3 à 6 heures/semaine 6 heures et plus/semaine

- **Combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais-tu? (entoure la bonne proposition)**

1/semaine 2 à 3 /semaine 4 à 6 /semaine 7 et plus /semaine

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que

Légende :

1= Très important 2= Important 3= Peu important 4= Pas du tout important

	1	2	3	4
1-Mes ami(e) s le pratique				
2-Je veux faire une carrière sportive				
3-Je fais de nouvelles connaissances				
4-Je peu faire quelque chose de bon pour moi				
5-J'aime la compétition				
6-Je veux être en forme				
7-Cela me relaxe				
8-Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique				
9-J'aime faire partie d'une équipe				
10-Ma famille veut que je la pratique				
11-Je veux avoir une silhouette plus sportive				
12-Je veux gagner de l'argent				
13-C'est passionnant				
14-Cela me rend physiquement attirant(e)				
15-Je veux rencontrer des ami(e)s				
16-Cela me donne la possibilité de m'exprimer				

4- A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quant tu pratiques un sport. Pour chaque proposition, fais une croix sur la case qu'illustre le mieux ton opinion. Je me sens pleinement réussir lorsque :

Légende :

1= Très important 2= Important 3= Peu important 4= Pas du tout important

	1	2	3	4
1-Je suis le (la) seul(e) à être capable de faire l'activité				
2-J'apprends une nouvelle habileté				
3-Je peux mieux faire que mes camarades				
4-Les autres ne sont pas capables de le faire mieux que moi				
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant				
6-D'autres chambardent je ne le fais pas				
7-J'apprends une nouvelle chose en faisant beaucoup d'efforts				
8-Je travaille vraiment beaucoup				
9-Je marque le plus de points (goals)				
10-Je suis le (la) meilleur(e)				
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends				
12-Je fais de mon mieux				

5- Si tu ne pratique pas de sport, explique nous pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....